





JOURNAL ASIATIQUE

OU

RECUEIL DE MÉMOIRES

D'EXTRAITS ET DE NOTICES

RELATIFS A L'HISTOIRE, A LA PHILOSOPHIE, AUX LANGUES
ET A LA LITTÉRATURE DES PEUPLES ORIENTAUX

RÉDIGÉ

PAR MM. BAZIN, BIANCHI, BOTTA, CAUSSIN DE PERCEVAL, CHERBONNEAU, D'ECKSTEIN
C. DEFRÉMERY, L. DUBEUX, DULAURIER
GARCIN DE TASSY, GRANGERET DE LAGRANGE, STAN. JULIEN
MIRZA A. KASEM-BEG, J. MOHL, S. MUNK, REINAUD
L. AM. SÉDILLOT, DE SLANE, ET AUTRES SAVANTS FRANÇAIS
ET ÉTRANGERS

ET PUBLIÉ PAR LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE

CINQUIÈME SÉRIE

TOME IX

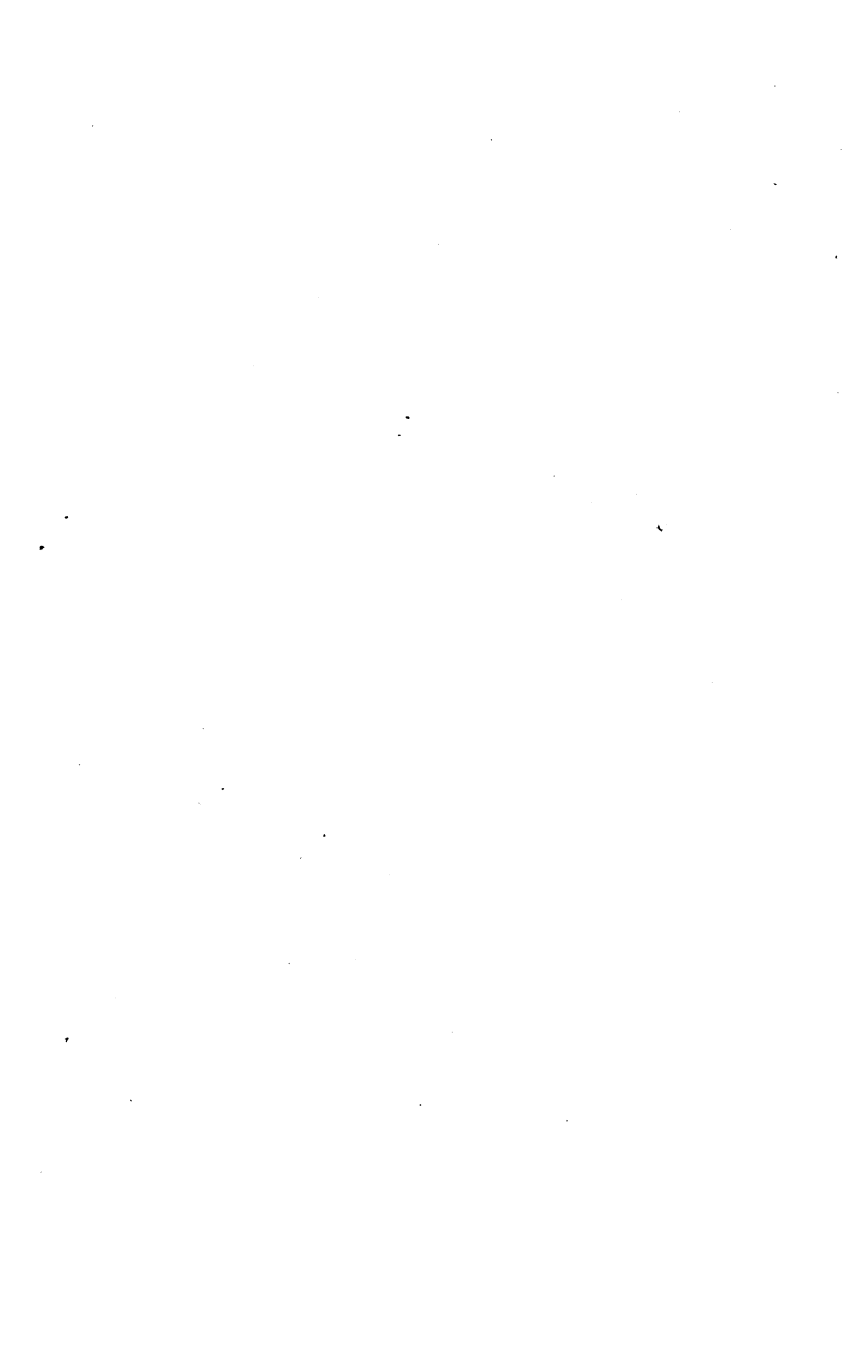


PARIS

IMPRIMÉ PAR AUTORISATION DU GOUVERNEMENT

A L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE

M DCCC LVII



JOURNAL ASIATIQUE.

AVRIL-MAI 1857.

ÉTUDES PHILOLOGIQUES •

SUR LA LANGUE KURDE.

(DIALECTE DE SOLÉIMANIÉ.)

En soumettant ici mes Études à l'attention des orientalistes, je dois avant tout avertir qu'elles ne m'appartiennent pas à moi seul. Il y a une quinzaine d'années, lors de mes excursions dans le Kho-raçan et l'Alemoute, ainsi qu'à Hamadan, à Guerrousse, à Tekhti Soléiman, à Maragua et aux bords du lac Chahi, contrées habitées ou fréquentées par différentes tribus kurdes, j'en avais rapporté quelques notes concernant leurs idiomes; mais ces notes, glanées à la hâte et sans choix, n'auraient pu aboutir à aucun résultat positif, si le hasard ne m'eût envoyé des secours inespérés. Ce fut l'arrivée à Paris, en 1853, d'Ahmed Khan, natif de Soléimanié, et chef héréditaire de la tribu des Kurdes Bébé, qui habitent le sandjak ainsi nommé. Il a eu l'obligance d'encourager mes recherches sur sa langue maternelle, au point que toutes les règles de grammaire kurde et les textes y annexés qu'on va lire

ont été revus et en grande partie dictés par lui-même, malgré les souffrances d'une maladie grave qui obligeaient souvent le pacha de garder le lit. Notre travail, plus d'une fois abandonné, et puis repris, fut enfin achevé dans les derniers mois de l'année 1854.

Cependant, tous ces matériaux philologiques m'étant transmis oralement, je ne voulais pas d'abord les publier, avant d'avoir recouru à quelque autorité plus compétente que celle d'un homme qui, de son propre aveu, savait mieux l'osmanli et le persan que la langue de sa tribu.

Il y a dans la Syrie, à Damas, un célèbre érudit kurde, Molla Hézir, *مولا حضر*, mieux connu sous son nom littéraire de *نعلى افندى Néali Effendi*, qui se voue spécialement à l'étude de divers dialectes du Kurdistan, sa patrie, et qui a déjà traduit une grammaire arabe en kurde. Ahmed Khan, qui connaît personnellement Néali Effendi, m'avait promis de me mettre en rapport avec ce coryphée des philologues de leur nation. On m'avait promis, en même temps, de me faire avoir le *مجموعه*, ou recueil de poésies kurdes, écrites par un poète indigène, du xvi^e siècle, contemporain du poète persan Djami. Son *تخلص* est *دابل Dabel*, et son véritable nom, *شيخ احمدى Chéikh Ahmedi*. Né en Mésopotamie, *جزيرة*, il est l'auteur, entre autres ouvrages, du poème érotique intitulé *مم و زين Mem et Zine*, noms de deux personnages dont les amours jouissent de la même vogue chez les Kurdes, que les amours de

Leili et de Medjnoun chez les Arabes, ou de Ferhad et de Chirine chez les Persans. J'avais aussi entrepris de donner, avec l'aide d'Ahmed Khan, une édition revue et corrigée du vocabulaire kurde de Garzoni, que j'ai lu à Ahmed Khan. Cette lecture le fatiguait beaucoup; il n'en a pu comprendre qu'une dizaine de mots, soit que l'orthographe italienne de Garzoni ne retranscrive pas d'une manière intelligible les mots du dialecte d'Ymadié, soit que mon noble professeur ne connaisse pas ce dialecte.

Au milieu de ces investigations, Ahmed Khan fut rappelé de Paris à Constantinople. Aussi ai-je résolu de publier ces *Études philologiques*, à l'état de leur primitive imperfection, plutôt que de compter plus longtemps sur des secours scientifiques de Dabel et de Néali Effendi, qui n'arriveront peut-être jamais. Dans ces dernières années, les orientalistes de Russie se sont occupés de la littérature kurde avec plus de zèle que partout ailleurs en Europe. On connaît déjà des échantillons du langage des Kurdes donnés dans l'intéressante publication de M. Bérézine. La chronique تاريخ اكراد de Cheref Chah est sous presse, et l'on s'occupe d'une traduction kurde du Gulistan de Séadi, sous les auspices du savant professeur Von Dorn. Son élève, M. Lerch, doit sous peu livrer¹ à la publication les vingt-cinq chants nationaux; et plusieurs autres échantillons des différents dialectes du Kurdistan, fruits d'un séjour de quelques se-

¹ Voyez le rapport de M. von Dorn, dans le deuxième volume des *Mélanges asiatiques*, du 20 juillet 1856.

maines que M. Lerch a passées avec les prisonniers de guerre kurdes, envoyés en Russie, lors de la dernière guerre d'Orient.

J'ignore si je dois admettre l'opinion de M. Pott, qui cherchait à démontrer que la langue kurde est une langue *sui generis*. Il me semblerait que nous n'avons pas encore assez de matériaux pour prononcer en dernier ressort dans une question de cette importance, et que tout ce qu'on sait de positif là-dessus pourrait être résumé ainsi :

La langue kurde se compose de deux éléments différents l'un de l'autre : 1° la grammaire en est presque identique avec celle du فارسی, persan moderne, et environ un tiers des mots de la langue ont été empruntés, soit aux Persans, soit aux Turcs, soit aux Arabes, selon que les tribus qui la parlent, avoisinent la Perse, l'Anatolie ou la Syrie ; 2° environ deux tiers des mots restants appartiennent à une langue inconnue, et, par conséquent, plus ancienne que l'islamisme, le persan moderne et le turc : c'est la langue kurde proprement dite, et peut-être aussi celle des inscriptions cunéiformes de Ninive, Khorsabad, etc. ; car, si personne ne conteste que les Kurdes, ΚΑΡΔΟΥΧΙΟΙ de Xénophon, ne soient des habitants autochthones du sol d'où l'on déterre ces inscriptions, n'est-il pas souverainement probable de supposer qu'elles furent rédigées dans le but d'être lues et comprises par le peuple du pays, et conséquemment en kurde contemporain de la conquête assyrienne ?

Afin de préciser le domaine du dialecte qui fait

l'objet de nos Études, nous ferons observer que la ville de Soléimanié, chef-lieu d'un sandjak du même nom, est d'une origine comparativement moderne. Elle fut fondée en 1714 par Soléiman, chef des Kurdes indigènes, de la tribu Bébé, et dont le fils, Khalate Pacha, a donné son nom à tous ses descendants, qu'on appelle jusqu'à présent la famille (*odjaq*) de Khalate Pacha. Le sandjak de Soléimanié relève actuellement du pachalic de Chehri-Zour et, au besoin, fournit un contingent de dix mille cavaliers et fantassins armés.

Ma principale autorité pour le kurde, je veux dire Ahmed Khan, est le quatrième pacha de la famille dominante dans cette fraction de la tribu des Kurdes Bébé, qui habitent le sandjak et la ville de Soléimanié. Si je ne donne pas à leur langue le nom de *dialecte bébé*, c'est que l'immense tribu des Kurdes Bébé est établie en différentes contrées et parle, ce me semble, plus d'un dialecte; ainsi, par exemple, les Kurdes Richvend, qui habitent les villages d'Alemoute et de Roudbari Kazbine, et avec lesquels j'ai eu des rapports pendant plusieurs années, appartiennent aussi à la tribu des Bébé. Cependant leur langue, qu'ils désignent sous le nom de *لولو loulou*, a des mots qu'Ahmed Khan ne se rappelle pas avoir jamais entendus dans son pays natal, tels que *mero*, homme; *nakkaka* et aussi *ou-bedeng*, fusil; *quawysl*, pierre; *deilezzi*, cheval; *ou-bedâou*, mouton; *kourtane*, pain; *zouar*, garçon; *kalémoue*, sabre; *ou-bouzpane*, bœuf (littér. le museau aplati). Je continue-

rai donc d'appeler notre dialecte *le dialecte de Soléimanié*.

ÉTYMOLOGIE.

DE L'ALPHABET.

Les Kurdes lettrés sont, en général, les gens qui ne savent qu'imparfaitement leur langue maternelle. Ils correspondent avec leurs autorités et entre eux-mêmes, soit en persan, soit en turc, soit en arabe. Si parfois ils se voient obligés d'écrire en kurde, ils le font à l'aide de l'alphabet persan. En effet, toutes les consonnes persanes sont identiques avec celles des kurdes, du moins pour ce qui concerne le dialecte de Soléimanié; mais celui-ci contient beaucoup de voyelles et de diphthongues qu'il serait impossible de reproduire au moyen de l'orthographe en usage chez les Persans. Comment, par exemple, figurer en persan les articulations *ae, ee, oo, áou, eeou, áouaoue*, etc., qui se rencontrent si souvent et se suivent les unes les autres, sans l'intervention des consonnes, dans les mots kurdes? Cependant, comme Ahmed Khan se servait du système de l'orthographe persane, je conserverai les mots kurdes tels qu'il les a écrits. Seulement j'aurai soin de transcrire, à la suite de chaque mot, sa valeur phonétique en caractères français.

DES MOTS KURDES.

I. SUBSTANTIFS.

1. Dans le dialecte kurde dont nous nous occupons, il n'y a point de genres. Les noms des êtres animés sont masculins ou féminins, selon le sexe de ces êtres, sans que des formes grammaticales quelconques le désignent. Tous les noms des substantifs inanimés sont neutres, c'est-à-dire qu'on n'y attache aucune idée de sexe. Exemples :

باوق *bâouq*, père; دایق *dâiq*, mère; برا *bra*, frère; خوشک *khochk*, sœur.

2. Les pluriels se forment en ajoutant, à la fin de leur nominatif singulier, le monosyllabe ان *ane*, ou یان *iane*, ou کان *kane*, ou گان *gâne*. Exemples :

رني *reni*, le renard, رنیاں *reniane*, les renards; — داغبه *daghbé*, l'oiseau, داغبیان *daghbeiane*, les oiseaux; — کرد *kurd*, le Kurde, کردگان *kurdekane*, les Kurdes (Καρδουχίτοι de Xénophon); — سگ *seg*, le chien, سگگان *seguekane*, les chiens; — پیاو *piaou*, l'homme, پیاوان *piaouane*, les hommes; — برت *bert*, la pierre, برتیاں *bertiane*, les pierres; — کچ *kitch* ou کیز *kij*, la fille, کیزیاں *kijane* ou *kitchane*, les filles; — کور *kor*, le garçon, کورگان *korekane*, les garçons; — گوو *guéou*, l'oreille, گووان *guéouane*, les oreilles; — مر *mer*, le mouton, مرگان *merkane*, les moutons.

3. La désinence caractéristique du pluriel kurde

est ان; car l'intervention des ی et ك peut s'expliquer par des raisons euphoniques, et le ك k n'est que l'article d'unité, dont nous parlerons plus bas (§ 16).

4. Voici maintenant un exemple de déclinaison.

Singulier.

Nom.	کور	kor, garçon;
Gén.	کور ی ou ه	hi ou i kor, du garçon;
Dat.	به کور	be kor, au garçon;
Acc.	کوری	kori, le garçon;
Voc.	یا کور	ia kor, ô garçon!
Abl.	له کور	le kor, du garçon;
Loc.	له کورده	lé kordé, dans le garçon.

Pluriel.

Nom.	کورگان	korekane, les garçons;
Gén.	کورگان ی ou ه	hi ou i korekane, des garçons;
Dat.	به کورگان	be korekane, aux garçons;
Acc.	کورگان	korekiane, les garçons;
Voc.	یا کورگان	ia korekane, ô garçons!
Abl.	له کورگان	le korekane, des garçons;
Loc.	له کورگانه	le korekande, dans les garçons.

OBSERVATIONS SUR LA DÉCLINAISON.

5. Tous les noms se déclinent de la même manière.

6. Les cas obliques, dans les deux nombres, se forment de la même manière.

7. Le génitif se forme en mettant ی *i*¹, ou ه *hi*,

¹ En persan, la forme aspirée de ی existe également. Ainsi, par

avant le nominatif. Après les consonnes dures ق q et غ gh, l'i se change en a. Exemples :

کوریدیان *tchaoui piaou*, l'œil de l'homme; چاوی پیاو *kor ideiane*, le garçon du village; پرتچ هی بوک *pertch hibouk*, une boucle des cheveux de la fiancée (*bouk*); برق بیروسکه *byrq iabrouské*, l'éclat de l'éclair; حقه یمرشک *hyqqé iamrichk*, l'œuf de la poule.

Ce génitif peut aussi s'employer sans complément, et c'est ce qui le distingue du génitif des Persans.

8. Le datif se forme en faisant précéder le nominatif, soit de la préposition له *le*, soit de la préposition persane به *be*.

9. L'accusatif s'obtient, comme en turc, moyennant la finale ی *i*, ajoutée au nominatif. Dans les pluriels, ce ی doit précéder immédiatement la désinence de leur nominatif.

10. Les Kurdes, de même que les Persans, emploient souvent le nominatif en guise d'accusatif.

11. Le vocatif, comme en persan, se fait au moyen de la préposition یا, placée avant le nominatif.

12. L'ablatif ne diffère du nominatif que par la présence de la préposition له.

13. Le locatif se forme du nominatif précédé de له *le*, et en même temps suivi de la postposition ده *de*.

exemple, هست, است, نیست, de même que هیچ et هیچ, ne changent que par l'aspiration.

II. DE L'ARTICLE.

14. Le numératif cardinal ك *ek*, *eké*, ajouté à la fin des nominatifs, en forme l'article d'unité, et quelquefois l'article proprement dit. Exemples :

پياوك *piaouek* ou *piaoueké*, un homme; رنيك *reniek*, un renard; ژنك *jinek*, une femme, et aussi la femme.

15. Les articles d'unité se conservent au pluriel. Exemples :

کورگان *korekane*, les garçons; کردگان *kurdekane*, les Kurdes.

16. Les substantifs terminés en ك *k* forment leurs articles d'unité moyennant un ی *i*. Exemple :

مرشك *mrichk*, poule, مرشكى *mrichki*, une poule.

III. ADJECTIFS.

18. De même qu'en persan, les adjectifs kurdes doivent suivre leur substantif, et l'accord grammatical se fait au moyen des izafets. Exemples :

دار اونشك *dari onychk*, l'arbre sec; شوی تاریك *cheoui onihk*, la nuit obscure; بزرگ كوك *koueké berz*, une montagne haute; چت پياوك *piaoueké tchett*, un homme stupide.

19. Les adjectifs kurdes sont indéclinables, et leur pluriel ne diffère aucunement du singulier.

20. Il y a des cas de construction où le substantif peut précéder son adjectif. Exemples :

خدا گورديه *khoda goureié*, Dieu est grand (littér. Dieu grand est);
 امانه سفین *emané sefîn*, ils sont tous blancs (littér. tous blancs ils sont);
 روز هرات *roj heratt*, l'ouest (littér. de la lumière le coucher);
 گرم امرو *hetaveké guerm emrou*, il fait très-chaud aujourd'hui (littér. le soleil est chaud aujourd'hui).

DEGRÉS DE COMPARAISON.

21. Les degrés de comparaison se forment à peu près comme en persan.

22. Pour obtenir le superlatif, on fait suivre l'adjectif du monosyllabe *تر ter*. Exemples :

چاق <i>tchaq</i> , bon,	چاقتر <i>tchaqter</i> , meilleur;
راش <i>rach</i> , noir,	راشتر <i>rachter</i> , plus noir;
سور <i>sour</i> , rouge,	سورتر <i>sourter</i> , plus rouge;
قول <i>qoul</i> , émoussé,	قولتر <i>qoulter</i> , plus émoussé;
استور <i>estour</i> , gros,	استورتر <i>estourter</i> , plus gros.

23. Pour former le superlatif, on met le mot *زور zor*, beaucoup, trop, littér. « force », avant le comparatif. Exemples :

برسی *byrci*, affamé, برسینتر *byrciter*, plus affamé, زور برسینتر *zor berciter*, le plus affamé;
 تیر *tière*, rassasié, تیرتر *tieretère*, plus rassasié, زور تیرتر *zor tieretère*, le plus rassasié.

24. La conjonction française *que*, placée à la

suite d'un comparatif, se rend en kurde par *le*, de.
Exemples :

کەتەبى من لە کەتەبى تو زور چاقترە *ktebi myne le ktebi to zor tchaqteré*, mon livre est beaucoup meilleur que le tien (littér. le livre à moi du livre à toi force meilleure est).

چاوان لە زون راشترە *tchaouane le zof rachteré*, les yeux sont bien plus noirs que les cheveux (littér. les yeux de cheveux force noire est).

خدا لە پیاو زور گورە ترە *khoda le piaou zor goureteré*, Dieu est bien plus grand que l'homme (littér. Dieu de l'homme force haute est).

ئەسپ لە بارگىر نەجىبتر لاکن ماين لە هەردو کيان *esp le barguir nedjibtère laken main le her do kian tchaqter*, un étalon est plus noble qu'une bête de somme; mais la jument vaut mieux que tous les deux. *Kian*, pl. de *کە*.

IV. DES NUMÉRATIFS.

25. Il n'y a que la prononciation qui fasse la différence entre les numératifs ordinaires kurdes et persans. Exemples :

چوار *tchoar*, quatre; پىنج *piendj*, cinq; هاوت *haoutt*, sept; سوت *sott*, cent; دو سوت *dou sott*, deux cents, etc., etc.

26. Les numératifs ordinaux se forment en ajoutant *ومون* *oumoune* à la suite des cardinaux. Exemples :

چوارمון *tchoarmoun*, le quatrième; پىنجمון *piendjimoun*, le cinquième, etc.

27. En comptant, une fois, deux fois, etc., le substantif *fois* se traduit en kurde par جار *djar*. Exemples :

یک جار *ek djar*, une fois ; دو جار *do djar*, deux fois ; سه جار *sé djar*, trois fois, etc.

V. PRONOMS.

A. PRONOMS PERSONNELS ABSOLUS.

28. Au singulier, les pronoms personnels kurdes sont presque identiques avec ceux de la langue persane ; mais au pluriel ils ne se ressemblent guère. Voici leur déclinaison :

PREMIÈRE PERSONNE.

Singulier.

Nom.	می <i>myne</i> , moi ;
Gén.	هی می <i>hy myne</i> , de moi (le mien) ;
Dat.	بمن <i>bemen</i> , à moi ;
Ac.	منی <i>mni</i> , me ;
Abl.	له می <i>le myne</i> , de moi ;
Loc.	له منده <i>le mynedé</i> , dans moi.

Pluriel.

Nom.	آمه <i>eema</i> , nous ;
Gén.	هی آمه <i>hi eema</i> , de nous (notre) ;
Dat.	به آمه <i>be eema</i> , à nous ;
Acc.	آمی <i>eemei</i> , nous ;
Abl.	له آمه <i>le eema</i> , de nous ;
Loc.	له آمده <i>le eemada</i> , dans nous.

DEUXIÈME PERSONNE.

Singulier.

Nom.	تو <i>to</i> , toi;
Gén.	هي تو <i>hi to</i> , de toi (tien);
Dat.	بتو <i>be to</i> , à toi;
Acc.	توي <i>toi</i> , te;
Abl.	له تو <i>le to</i> , de toi;
Loc.	له تودة <i>le toda</i> , dans toi.

Pluriel.

Nom.	اثوة <i>eeoua</i> , vous;
Gén.	هي اثوة <i>hi eeoua</i> , de vous (votre);
Dat.	به اثوة <i>be eeoua</i> , à vous;
Acc.	اثوي <i>eeouï</i> , vous;
Abl.	له اثوة <i>le eeoua</i> , de vous;
Loc.	له اثودة <i>le eeouda</i> , dans vous.

TROISIÈME PERSONNE.

Singulier.

Nom.	آو <i>dou</i> , lui;
Gén.	هي آو <i>hi dou</i> , de lui, d'elle;
Dat.	بآو <i>bedou</i> , à lui, à elle;
Acc.	آوي <i>douï</i> , le, la;
Abl.	له آوي <i>le doui</i> , de lui, d'elle;
Loc.	له آودة <i>le douda</i> , dans lui, dans elle.

Pluriel.

Nom.	آوان <i>douane</i> , eux, elles;
Gén.	هي آوان <i>hi douane</i> , d'eux, d'elles (leur);

Dat.	بآوان <i>bedouane</i> , à eux, à elles;
Acc.	آوانی <i>douani</i> , eux, elles;
Abl.	له آوان <i>le douane</i> , d'eux d'elles;
Loc.	له آوانده <i>le douandé</i> , dans eux, dans elles.

29. Remarquons que les pluriels آهوه *eeoua*, vous, et آوان *aouane*, eux, dérivent du pronom de la 3^e pers. sing. او *lui*, de même qu'en persan شما *et* ایشان dérivent du pronom de la 3^e pers. sing. ش *ech*, lui.

30. Il y a des cas où le pronom personnel de la 1^{re} pers. sing. می *myn*, peut se remplacer par از *az*, moi, comme en taliche.

B. PRONOMS PERSONNELS CONJONCTIFS.

31. Il y a deux espèces de pronoms personnels conjonctifs : ceux qui ne s'emploient guère que conjointement avec un nom, et ceux qui aident à conjuguer le préterit d'un verbe kurde.

32. A la première espèce appartiennent : م *m*, mon; ت *ett*, ton; ی *i*, son; مان *mane*, mes; et تان *tane*, vos; یان *iane*, leurs. Ainsi, par exemple, on dira :

برینم	<i>brinem</i> , ma blessure (<i>brine</i>);
برینت	<i>brinett</i> , ta blessure;
برینی	<i>brini</i> , sa blessure;
برینمان	<i>brinmane</i> , nos blessures;
برینتان	<i>brintane</i> , vos blessures;
برینیان	<i>briniane</i> , leurs blessures.

33. L'autre espèce ne diffère de la première que

parce que toutes les personnes, au pluriel et au singulier, commencent par un *د*. Exemples :

دم هشت *dem hecht*, je laissai ;
 دت هشت *dett hecht*, tu laissas ;
 دی هشت *dei hecht*, il laissa ;
 دمان هشت *demane hecht*, nous laissâmes ;
 دتان هشت *detane hecht*, vous laissâtes ;
 دیان هشت *deiane hecht*, ils laissèrent.

La présence de ces pronoms exige que le verbe se mette toujours apocopé. Quelques dialectes slaves¹ ont la même espèce de pronoms, qu'il faudrait appeler verbaux, vu qu'ils ne s'emploient qu'avec un verbe.

34. On peut supprimer l'affixe *د*, pourvu qu'il soit remplacé par un substantif. Ainsi en mettant, par exemple, le mot *حيوت* *kheiouète*, tente, devant les pronoms personnels conjonctifs, et en le faisant suivre de *فروت* *froutt*, infinitif apocopé de *فروتی* *frou-tynn*, vendre, on s'exprimera tout aussi correctement que dans l'exemple précédent, en disant :

حيوتم فروت *kheiouetem froutt*, je vendis ma tente ;
 حيوتت فروت *kheiouetète froutt*, tu vendis ta tente ;
 حيوتی فروت *kheioueti froutt*, il vendit sa tente ;
 حيوتمان فروت *kheiouetmane froutt*, nous vendîmes nos tentes ;
 حيوتتان فروت *kheiouettane froutt*, vous vendîtes vos tentes ;

¹ Par exemple, on dit : *iam byll, tys byll, on byll, mysmi byli, wyscie byli, oni byli.*

حيووتيان فروت *kheiouetiane froutt*, ils vendirent leurs tentes.

Nous en reparlerons au chapitre des verbes.

35. Le pronom personnel conjonctif de la 1^{re} pers. sing. م *em* se prononce quelquefois می *mi*, et aussi مو *mou*.

C. PRONOMS RÉFLÉCHIS.

36. Il n'y a qu'un seul pronom réfléchi dans la langue kurde, à savoir : خو *kho*, soi-même.

37. Il ne se décline que conjointement avec d'autres pronoms, comme par exemple :

PREMIÈRE PERSONNE.

Singulier.

Nom.	خوم	<i>khom</i> , moi-même;
Gén.	مال خوم ou هي	<i>hi</i> ou <i>mâli khom</i> , de moi-même;
Dat.	به خوم	<i>be khom</i> , à moi-même;
Acc.	خومی	<i>khomi</i> , moi-même,
Abl.	له خوم	<i>le khom</i> , de moi-même;
Loc.	له خومانده	<i>le khomda</i> , dans moi-même.

Pluriel.

Nom.	خومان	<i>khomane</i> , nous-mêmes;
Gén.	مال خومان ou هي	<i>hi</i> ou <i>mâli khomane</i> , de nous-mêmes;
Dat.	به خومان	<i>be khomane</i> , à nous-mêmes;
Acc.	خومانی	<i>khomani</i> , nous-mêmes;
Abl.	له خومان	<i>le khomane</i> , de nous-mêmes;
Loc.	له خوماننده	<i>le khomannda</i> , dans nous-mêmes.

DEUXIÈME PERSONNE.

Singulier.

Nom.	خوی توی	<i>khoī toī</i> , toi-même;
Gén.	مال خوی توی ou هی	<i>hi</i> ou <i>māli khoī toī</i> , de toi-même;
Dat.	به خوی توی	<i>be khoī toī</i> , à toi-même;
Acc.	خوی توئی	<i>khoī toī</i> , toi-même;
Abl.	له خوی توی	<i>le khoī toī</i> , de toi-même;
Loc.	له خوی تویده	<i>le khoī toīda</i> , dans toi-même.

Pluriel.

Nom.	خوتان	<i>khotāne</i> , vous-mêmes;
Gén.	مال خوتان ou هی	<i>hi</i> ou <i>māli khotane</i> , de vous-mêmes;
Dat.	به خوتان	<i>be khotane</i> , à vous-mêmes;
Acc.	خوتانی	<i>khotani</i> , vous-mêmes;
Abl.	له خوتان	<i>le khotane</i> , de vous-mêmes;
Loc.	له خوتانده	<i>le khotannda</i> , dans vous-mêmes.

TROISIÈME PERSONNE.

Singulier.

Nom.	خوی	<i>khoī</i> , lui-même;
Gén.	مال خوی ou هی	<i>hi</i> ou <i>mali khoī</i> , de lui-même;
Dat.	به خوی	<i>be khoī</i> , à lui-même;
Acc.	خوئی	<i>khoī</i> , lui-même;
Abl.	له خوی	<i>le khoī</i> , de lui-même;
Loc.	له خویده	<i>le khoīda</i> , dans lui-même.

Pluriel.

Nom.	خویان	<i>khoiane</i> , eux-mêmes;
Gén.	مال خویان ou هی	<i>hi</i> ou <i>mali khoiane</i> , d'eux-mêmes;

Dat.	به خوڤيان <i>be khoïane</i> , à eux-mêmes ;
Acc.	خوڤيانى <i>khoïani</i> , eux-mêmes ;
Abl.	له خوڤيان <i>le khoïane</i> , d'eux-mêmes ;
Loc.	له خوڤيانده <i>le khoïannda</i> , dans eux-mêmes.

REMARQUES SUR LES PRONOMS RÉFLÉCHIS.

38. M. Vullers a été le premier à faire remarquer ¹ que le خود persan n'est qu'un cas oblique de خو *khou*, formé à la manière sanscrite, c'est-à-dire par l'adjonction de la consonne *ᶜ d*. En effet, on rencontre ici le même formatif *ᶜ d*, dont la présence est indispensable dans le locatif des trois personnes du pronom réfléchi.

39. Au nominatif pluriel du pronom réfléchi de la 3^e personne خوڤيان, on peut substituer sa variante خوڤيانيان *khoïaniane*. Exemple :

خوڤيانيان خوش دوه *khoïaniane khoch dévé*, ils s'aimaient bien entre eux (littér. eux-mêmes bien s'aimaient), du verbe خوش لوستن *khoch evistène*, aimer bien, chérir.

40. Voici quelques locutions familières chez les Kurdes :

خوى جوان دكه *khoï djevane deké*, il ou elle se fait jeune, c'est-à-dire s'habille, fait sa toilette. — آبروى خوى بخورای *abrouï khoï bekhoraï neba*, ne te ravale pas pour rien (littéralement : l'honneur ton propre gratuitement ne porte pas); *neba*, selon Ahmed Khān, est ici pour مبر *meber*, en persan, ne porte pas. — خويوت خوم *khéioueti khom*, ma propre tente.

¹ Voyez ses *Institut. linguæ pers.*

Voici comment s'expriment en français les locutions suivantes :

- له خوم *khom lemé*, je suis ici moi-même;
 له خوت *khott lemé*, tu es ici toi-même;
 له خوی *khoi lemé*, il est ici lui-même;
 له خومان *kkomane lemé*, nous sommes ici nous-mêmes;
 له خوتان *khotane lemé*, vous êtes ici vous-mêmes;
 له خویان *khoiane lemé*, ils sont ici eux-mêmes.

D. PRONOMS RELATIFS.

41. Les pronoms relatifs kurdes ressemblent aux pronoms relatifs persans, sauf une légère modification de prononciation.

42. *که ke* ou *کی kiei* correspond au persan *که ki*, qui, lequel.

43. *چه tché* correspond au persan *چه tchi*, que, quoi.

44. Comme exemple de la déclinaison de ces pronoms, nous donnons ici quelques phrases traduites du persan en kurde par Ahmed Khan :

مانگایهک که شیر ددا *mangaieki ké chir deda*, la vache qui donne du lait; *چاوم په کوت* *chiaoum pé kout*, l'homme que mes yeux (mon œil) ont vu; *داندشی که دایهک* *dandenichi ké daieki*, l'endroit où tu t'es assis; ou bien *رو دنشی که* *rou denichi ké*, sur lequel tu t'es assis; *که حبی منی ناخوش خست* *ke hebbi mni nakhoch khyst*, le médecin dont la pillule m'a rendu malade (littér. me malade fit coucher); *ژنک* *zhenk*, *دوتا که من دوته چاوم دکوت* *dota ké myne donné* (pour

dounène) *tchaoum de koutt*, la femme que mon œil a vue hier; *دخوینووه بیرەک که آوی* *biréki ké aoui de khoïnaoua*, le puits dont nous buvons l'eau; *استرگان که زورگیشننت* *astergan ki zor guichentt*, les étoiles qui force (beaucoup) resplendissent.

NOTA. Comme nous l'avons fait remarquer plus haut, l'article d'unité *ک* *ek* fait ici fonction de l'article proprement dit, et, pour cette raison, il faut le traduire par *le, la*.

Puisque nous n'avons pas encore donné le paradigme des verbes, nous faisons observer que :

دادا *deda* est la 3^e pers. sing. du prét. du verbe *دان* *dane*, donner; *دانشی* *danichi*, 2^e pers. sing. du prét. du verbe *رو نشتن* *nychtène*, s'asseoir, synonyme du verbe *رو نشتن* *nychtène*, s'asseoir dessus; *خست* *khyst*, 3^e pers. sing. du prét. du verbe transitif *خستنی* *khystyne*, faire coucher, correspondant au persan *خوابانیدن* *khâbânîden*; *دخوینووه* *de khoïnaoua*, 3^e pers. plur. du présent du verbe *خواردن* *khoardyn* *aoua*, en persan *آب خوردن* *âb khourden*, boire de l'eau; *گیشننت* *guéichentt*, 3^e pers. plur. du présent du verbe *گیشینی* *guéichyne*, scintiller, briller.

45. Le pronom relatif *که*, devant se trouver à la suite de *هر کس* *her kes*, quiconque, ou de *هر چه* *her tché*, quoique, peut être omis ou conservé à volonté. Exemples :

بهر کس گیشتی بزە *beher kes (ki) guéichti¹ bezé*, dis à chacun que tu auras rencontré (littér. à chaque personne tu

¹ Du verbe *گیشتن* *guéichtène*, parvenir à, atteindre.

serais arrivé, dis); هرچه گهرتت بی تو به *her tchi guyr-tett hi toïé*, tout ce que tu aurais empoigné est à toi (littér. quoi que tu empoignerais tien est); هر کس به *her kes bebé*, qui que ce soit (littér. quiconque soit).

فرمویه هر کس که پیاو وژن دست دکویه بکوزن
fermouïé her kes ké piaou ou jine dest dekouïé bekoujine, il ordonna : chaque personne qui, homme ou femme, tomberait entre les mains, tuez!

46. Nous avons déjà dit que les Kurdes prononcent leur pronom relatif, tantôt که *ke* et tantôt کی *kéi*. Voici quelques locutions pouvant servir d'exemple pour ce qui concerne l'usage grammatical de کی *kei*. Exemples :

تو بی د خاویزی توفنگی که کی تو بی د خاویزی *tufengui ké kei to péiei de khavezy*, le fusil que tu fais tirer; منداری که کتبیکی دری *mandari ké ke ktebeki deri*, l'enfant qui a déchiré un livre; تو تیاده د خوانی کتبیکی که کی تو تیاده د خوانی *ktebiké kei to teiadé* (dedans, dans lequel) *de khoani*, le livre que tu lis.

E. PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

47. Le pronom démonstratif pour désigner les objets rapprochés est ام *am*, celui-ci, celle-ci, ceci.

48. Lorsqu'il s'agit d'un objet plus éloigné, on dit آوه *aoua*, celui-là, celle-là, cela.

49. La déclinaison de ces deux pronoms n'offre aucune irrégularité.

PRONOMS DÉMONSTRATIFS DES OBJETS PROCHES.

Singulier.

Nom.	ام	<i>am</i> , celui-ci;
Gén.	هي ام	<i>hi am</i> , de celui-ci;
Dat.	به ام	<i>be am</i> , à celui-ci;
Acc.	آمي	<i>ami</i> , celui-ci;
Abl.	له ام	<i>le am</i> , par celui-ci;
Loc.	له آندا	<i>le amda</i> , dans celui-ci.

Pluriel.

Nom.	امان	<i>amane</i> , ceux-ci;
Gén.	هي امان	<i>ki amane</i> , de ceux-ci;
Dat.	به آمان	<i>be amane</i> , à ceux-ci;
Acc.	آماني	<i>amani</i> , ceux-ci;
Abl.	له آمان	<i>le amane</i> , de ceux-ci;
Loc.	له آماندا	<i>le amanda</i> , dans ceux-ci.

PRONOMS DÉMONSTRATIFS DES OBJETS ÉLOIGNÉS.

Singulier.

Nom.	او et آوة	<i>aoua et aou</i> , celui-là;
Gén.	هي آوة	<i>hi aoua</i> , de celui-là;
Dat.	به آوة	<i>be aoua</i> , à celui-là;
Acc.	اوي	<i>aoui</i> , celui-là;
Abl.	له آوة	<i>le aoua</i> , de celui-là;
Loc.	له آودا	<i>le aouda</i> , dans celui-là.

Pluriel.

Nom.	آوان	<i>aouane</i> , ceux-là;
------	------	--------------------------

Gén.	هوان	hi aouane, de ceux-là;
Dat.	به آوان	be aouane, à ceux-là;
Acc.	آوانی	aouani, ceux-là;
Abl.	له آوان	le aouane, de ceux-là;
Loc.	له آواندا	le aouannda, dans ceux-là.

Exemples :

آوان سپين آمان راش ان aouane spins amane rachène, ceux-là sont blancs, ceux-ci sont noirs. — آوان که له پيش اوانس که له پيچ همه دبون aouane ke le piéch eemé deboune, ceux qui existaient avant nous.

50. آوان aouane est synonyme de کيان keiane, ceux-là.

F. PRONOMS INTERROGATIFS.

51. Le pronom interrogatif کام kam, lequel? laquelle? au pluriel کاميان kamiâne, se décline comme le démonstratif آم am. Voici quelques exemples de son emploi :

له آورات کامه آورات kamé douratt, quelle est cette province? — له کام جنگلدا کئوت چاوبه کوت le kam djenguelda keoutt tchaou pé koutt, dans quel bois as-tu vu la perdrix (littér. dans le milieu duquel bois la perdrix (keutt) l'œil aperçut)?

له کام ايشت تاو کرت kho bgué kam ichett tâou kyrt, dis, toi-même, si tu as jamais fini une affaire (littér. toi-même dis laquelle ton affaire (ich) accomplissement fit)?

52. L'emploi des pronoms interrogatifs که ke et

چه *tché*, ressemble à celui des interrogatifs persans
 کي *ki*, qui, چه *tchi*, quoi. Exemples :

دروە کە ئە دەروا *hé é deroa*, qui est-ce qui marche? (*deroa*,
 du verbe روین *roïn*, marcher). — چه درە ئە *tché deréi*, que
 dis-tu? — دی خوانی چه کتبی که *tché ktebi ke deikhoani*,
 quel est le livre que tu lis? — ئە توی دا *kée lé toi da*,
 qui est-ce qui t'a frappé? (*lé toi da*, pour توی
 دا *toi léda*, du verbe ئە دن *leedène*, frapper). — هە
 کە *hi ké é*, à qui appartient-il? (mot à mot : *cujus est?*). —
 دا بە که *be ké deda*, à qui a-t-il donné? — ت کوشت
 که *ett koucht*, qu'as-tu tué? — ت بیست که *le ke ett biste*,
 de qui as-tu entendu? — م بیست که *ne za-*
nem le ké em biste, je ne sais pas de qui j'ai entendu? —
 وەرگیرت که *le ké ouer guyrt*, de qui l'a-t-il pris?
ouer guyrt, du verbe وەرگیرتن *ouerguyrtyne*, enlever, prendre). —
 گوت که مان گوت *le ke mane goutt*, de qui avons-nous parlé?
 — دکیووە که *fykr le ké dekioua*, à qui penses-tu?
 (littér. la pensée de qui fais-tu? *dekioua*, 3^e pers. sing.
 prés. du verbe irrégulier کرتن *kyrtyne*, ou کردن *kyrdyne*,
 faire).

53. L'interrogatif lequel, laquelle d'entre eux, se
 rend en kurde par le pluriel کامیان, que nous con-
 naissons déjà. Exemples :

کامیان گوتی *kamiane gouti*, lequel d'entre eux a dit? —
 کامیان اوی تو دتووە *kamiane aoui to deteva*, lequel d'entre
 eux (اوی *aoui*, de celui-là) te plaît?

54. Au lieu de چه *tché*, on peut aussi dire چو
tchou. Exemples :

چو پهاوك *tchou piaoueké*, ou bien پياوك چوء *piaouek tchoué*, qu'est-ce que cet homme? (Par un idiotisme propre à la langue kurde, on dit : پياوك چه لون *piaouek tché louné*, quel est cet homme? littér. l'homme de quelle couleur est-il?)

G. PRONOMS INDÉFINIS.

55. كيكه *kiké*, placé immédiatement après un substantif, correspond au pronom indéfini l'autre. Exemples :

چيشت كيكه *chicht kiké*, une autre couleur; رنگ كيكه *renque kiké*, une autre chose; اسپ كيكه بيانه *espe kiké beiané*¹, amène un autre cheval.

بيستن چيشت كيكه وچاو پكوتن *bistene tchichté kiké ou tehaou pekoutyne tchichté kiké*, autre chose est entendre, et autre chose voir de ses yeux (پكوتن *pekoutyne*, l'infinitif précédé de la préposition ب *bé* ou پ *pé*, du verbe كوتن *koutyne*, tomber dessus).

56. Le persan يكدیگر *iekdiguer* se rend en kurde يکتر *iek tyr*, comme له يکتر بنده *le iektyr iandé*, ils se frappaient l'un l'autre (du verbe لئدن *leedène*, frapper).

57. Le pronom indéfini ايدي *idi*, autre, du vocabulaire de Garzoni, ne s'emploie qu'adverbialement dans le dialecte de Soléimanié, et signifie encore, derechef. Exemple :

چه دوه ايدي *idi tché devé*, que veux-tu encore?

¹ بيانه *beiané*, impératif du verbe هنان *henane*, amener, apporter; دئنام *deenam*, j'apporte, هنام *heenam*, j'apporterai, etc.

VI. VERBES.

58. La racine prétérit et la racine aoriste d'un verbe servent de base au paradigme de ce verbe, comme chez les Persans. Cependant, les préfixes verbaux et l'inflexion de la conjugaison kurde sont assujettis à des règles différentes et que je n'ai pas pu préciser, vu l'insuffisance de mes sources. Je me bornerai donc à donner les paradigmes de six verbes kurdes, tels qu'ils m'ont été dictées par Ahmed Khan.

59. De même que dans toutes les langues connues, le verbe بون *boan*, être, exister, est irrégulier et défectueux.

A. PARADIGME DU VERBE بون *BOUN*, ÊTRE.

INFINITIF.

بون *boan*, être.

PRÉSENT.

هم *hem*, je suis;

هی *hei*, tu es;

هیه ou ه *héié* ou *é*, il est;

هین *hine*, nous sommes;

اواهن *eoua hene*, vous êtes;

اوانهن *eouane hene*, ils, elles sont.

Exemples:

اواهن بومی *eoua hene bou myne*, vous êtes avec moi,

vous êtes mon partisan; **اوان هين بومى** *ouane hene bou myne*, ils sont pour moi, mes partisans.

Pour interroger, on dit:

مى كىم *myne kim*, qui suis-je, moi? — **تو كىدى** *to kidi*, qui es-tu? — **اوكىدى** *dou kieié*, qui est-il? — **اوجدى** *dou tché id*, qu'est-ce que cela? — **ايم كىم** *eemé keem*, qui sommes-nous? — **اىووه كىم** *eeoué ke ene*, qui êtes-vous? — **اوان كىم** *ouane keene*, qui sont-ils, elles?

Pour désigner la présence de quelqu'un, on dit:

مىم *mynem*, me voici; **توى** *toi*, te voici; **اوه** *oué*, le voici; **ايمم** *éemé em*, nous voici; **اىووه** *eeoué ene*, vous voici; **اوان** *aouanène*, les voici.

كس لى ماراوا هيد *kes le marava hié*, y a-t-il quelqu'un dans la maison? — **كس لى ماراوا نيد** *kes le marava nié*, il n'y a personne à la maison (littér. dans l'intérieur). — **دزاني كوردى** *kurdi dezani*, savez-vous la langue kurde? — **نزانم** *nézanem*, je ne la sais point.

IMPARFAIT ET PRÉTÉRIT.

بوم *boum*, j'étais, je fus;
بوى *boui*, tu étais, tu fus;
بو *bou*, il était, il fut;
بوين *bouïne*, nous étions, nous fûmes;
بوون *bououne*,
 et aussi **اوا بون** *aoua boune*, } vous étiez, vous fûtes;
اوان بون *aouane boune*, ils étaient, ils furent.

PLUS-QUE-PARFAIT.

بو بوم *bou boum*, j'avais été;
 بو بوی *bou bouï*, tu avais été;
 بو بو *bou bou*, il avait été;
 بو بوئین *bou bouïne*, nous avions été;
 آوا بو بون *aoua bou boune*, vous aviez été;
 آوان بو بون *aouane bou boune*, ils avaient été.

FUTUR.

دبوم *déboum*, je serai;
 دبوی *débouï*, tu seras;
 دبو *débou*, il sera;
 دبوین *débouïne*, nous serons;
 اوادبون *aoua déboune*, vous serez;
 آوان دبون *aouane déboune*, ils seront.

IMPÉRATIF.

به به *bé bé*, sois;
 بی به *by bé*, qu'il soit;
 به بی *be byne*, que nous soyons, que vous soyez,
 qu'ils soient.

PROHIBITIF.

مبه *mébé*, ne sois pas, pour toutes les personnes.

On dit aussi :

لمه مبه *lemé mébé*, ne sois pas ici; et, à la 3^e pers. (avec la négation ن n), لمه نه *lemé nebé*, qu'il ne soit pas ici.

60. Le conditionnel d'un verbe kurde est identique avec le futur. Exemples :

بویایه *de bouaié* اگر او لم بهیایه *de bouaié* deboum, s'il n'avait pas empêché, j'y serais. — دم گیرت اگر تو لم *de bouaié* dem guyrtt eguer to lemé bouyaié, j'aurais pris, si tu étais ici. — از دنوستم اگر او لم نبویایه *de bouaié* nebouyaié ez da noustym, s'il n'était pas ici, moi, je dormirais. — دادا اگر سوار د بویایه لم *de bouaié* lem dadé, s'il montait à cheval, je l'aurais frappé (*lemdadé* pour *emdéléddé*).

61. Je crois, sans pouvoir l'affirmer, que le participe passé du verbe substantif بون *boun*, est بویایه *bouyaié*. Quoi qu'il en soit, il est certain que بویایه *bouyaié*, précédé des pronoms personnels et des pronoms verbaux (§ 33), se conjugue comme on vient de le voir dans les derniers exemples.

B. PARADIGME DU VERBE خواردن *KHOARDYNE*, MANGER.

62. On distingue ici facilement les deux racines de la conjugaison persane (§ 48), racine aoriste خو *khou* et la racine prétérit خوارد . .

INFINITIF.

خواردن *khoardyne*, manger.

PARTICIPE PASSÉ.

خوارده *khoardé*, mangé.

PRÉSENT ET FUTUR.

دخوم *dekhoom*, je mange, je mangerai;
 دخوی *dekhoï*, tu manges, tu mangeras;
 دخوا *dekhod*, il mange, il mangera;

دخوین *dekhoïne*, nous mangeons, nous mangerons;
 اوا دخون *eoua dekhoun*, vous mangez, vous mangerez;
 اوان دخون *éouane dekhoun*, ils mangent, ils mangeront.

IMPARFAIT.

خواردم *khoardem*, je mangeais;
 خواردت *khoardett*, tu mangeais;
 خوارده *khoardé*, il mangeait;
 خواردما *hhoardima*, nous mangions;
 خواردتا *khoardtá*, vous mangiez;
 خوارديا *khoardya*, ils mangeaient.

PRÉTÉRIT.

دم خوارد *dem khoard*, je mangeai;
 دت خوارد *dett khoard*, tu mangeas;
 دی خوارد *dei khoard*, il mangea;
 دمان خوارد *demane khoard*, nous mangeâmes;
 دتان خوارد *detane khoard*, vous mangeâtes;
 ديان خوارد *deiane khoard*, ils mangèrent.

PLUS-QUE-PARFAIT.

بوم خوارده *khoardé boum*, j'avais mangé;
 بوت خوارده *khordé boutt*, tu avais mangé;
 بوی خوارده *khoardé bouï*, il avait mangé;
 بومان خوارده *khoardé boumane*, nous avions mangé;
 بوتنا خوارده *khoardé bouta*, vous aviez mangé;
 بويان خوارده *khoardé bouiane*, ils avaient mangé.

IMPÉRATIF.

بخو *bkhó*, mange;
 بخوا *bkhod*, qu'il mange;
 بخوي *bkhoï*, mangeons;
 بخوو *bkhóou*, qu'ils mangent.

PROHIBITIF.

- مخو *mkho*, ne mange pas ;
 نخوا *nkhoa*, qu'il ne mange pas ;
 نخوی *nkhoî*, ne mangeons pas ;
 نخوو *nkhoou*, qu'ils ne mangent pas.

53. Pour donner plus d'énergie à l'ordre, soit positif, soit négatif, l'on se sert du préfixe *د dé*.
Exemples :

د بخو *de bkho*, mange donc ; د مخو *de mkho*, ne mange point ; رادبواسته *ra bevasté*, arrête-toi ; رادمواسته *ra mevasté*, n'arrête pas toi.

54. Les temps du mode optatif sont les mêmes que ceux de l'indicatif.

55. Pour former le conditionnel, on met *اگر* *eguer* devant un temps passé. Exemple :

دم خوارد اگر آو بهشتايه *dem khard eguer aou behechtaié*, je mangerais s'il me le permettait.

56. Ahmed Khan pense qu'il n'y a aucune forme particulière pour désigner l'action à venir, et que tous les futurs kurdes font autant de présents, et *vice versa*.

C. PARADIGME DU VERBE هاتن *HATYNE*, VENIR ¹.

57. Le verbe هاتن *hatyne*, venir, offre cette prin-

¹ Le verbe هاتن a deux formes pour son temps présent; une que nous avons donnée, et l'autre qui est دم اوة *dem ouva*, je viens; *dest ouva*, tu viens, etc.

principale irrégularité qu'à l'impératif l'*h* aspirée *h*, se change en *y*.

INFINITIF.

هاتن *hatyne*, venir.

PARTICIPE PASSÉ.

هاتە *haté*, venu.

PRÉSENT ET FUTUR.

دهام *deham*, je viens, je viendrai;
 ديهی *deieî*, tu viens, tu viendras;
 ديهت *deiet*, il vient, il viendra;
 ديهین *deieîne*, nous venons, nous viendrons;
 دهەن *déène*, vous venez, vous viendrez;
 دهەن *deène*, ils viennent, ils viendront.

IMPARFAIT ET CONDITIONNEL.

هاتیم *hatym*, je venais, je viendrais;
 هاتی *haty*, tu venais, tu viendrais;
 هات *hatt*, il venait, il viendrait;
 هاتین *hatyne*, nous venions, nous viendrions;
 هاتەن *hatène*, vous veniez, vous viendriez;
 اوان هاتن *euane hatène*, ils venaient, ils viendraient.

PRÉTÉRIT.

دهاتیم *dehatym*, je vins;
 دهاتی *dehaty*, tu vins;
 دهات *dehatt*, il vint;
 دهاتین *dehatyne*, nous vîmes;
 دهاتەن *dehatène*, vous vîtes;
 اوان دهاتن *euane dehatyne*, ils vinrent.

PLUS-QUE-PARFAIT.

هاته بوم *haté boum*, j'étais venu ;
 هاته بوت *haté boutt*, tu étais venu ;
 هاته بوی *haté bouy*, il était venu ;
 هاته بوین *haté bouïne*, nous étions venus ;
 هاته بون *haté bouène*, vous étiez venus ;
 هاته بون *haté bouène*, ils étaient venus.

IMPÉRATIF.

بە *bed*, viens ;
 بەیت *beiète*, qu'il vienne ;
 بیەین *beieïne*, venons ;
 بیەنە *beiené*, venez ;
 آوان بیەنە *euane beiené*, qu'ils viennent.

D. PARADIGME DU VERBE هشتی *HECHTÈNE*, LAISSER S'ÉCHAPPER.

58. Le temps présent du verbe هشتی *hechtène*, laisser s'échapper, lâcher, prend un *r* et change le *h* aspirée en *é*. Ahmed Khan ne pouvait pas se rappeler l'impératif de ce verbe. Je crois qu'il doit être بهر *bhir*, car l'impératif persan de هشتی *hichtène* est هل *hil*, et les Kurdes changent souvent *l* en *r*.

INFINITIF.

هشتی *hechtène*, lâcher.

PARTICIPE PASSÉ.

هشته *hechté*, lâché.

PRÉSENT ET FUTUR.

دئرم *déerem*, je lâche, je lâcherai ;

دەری *deéri*, tu lâches, tu lâcheras;
 دەره *dééré*, il lâche, il lâchera;
 دەرین *déerine*, nous lâchons, nous lâcherons;
 دەریت *déeritt*, vous lâchez, vous lâcherez;
 دەرن *déerène*, ils lâchent, ils lâcheront.

IMPARFAIT ET CONDITIONNEL.

ههشم *hechtem*, je lâchais, je lâcherais;
 ههشتت *hechtett*, tu lâchais, tu lâcherais;
 ههستی *hechti*, il lâchait, il lâcherait;
 ههشتمان *hechtemane*, nous lâchions, nous lâcherions;
 ههشتتان *hechtetane*, vous lâchiez, vous lâchiez;
 ههشتیان *hechtiâne*, ils lâchaient, ils lâcheraient.

PRÉTÉRIT.

دم ههشت *dem hecht*, je lâchai;
 دت ههشت *dett hecht*, tu lâchas;
 دی ههشت *dei hecht*, il lâcha;
 دمان ههشت *demane hecht*, nous lâchâmes;
 دتان ههشت *detane hecht*, vous lâchâtes;
 دیان ههشت *deiane hecht*, ils lâchèrent.

PLUS-QUE-PARFAIT.

ههشته بوم *hechté boum*, j'avais lâché;
 ههشته بوت *hechté boutt*, tu avais lâché;
 ههشته بوی *hechté bouï*, il avait lâché;
 ههشته بومان *hechté boumane*, nous avions lâché;
 ههشته بوتان *hechté boutane*, vous aviez lâché;
 ههشته بویان *hechté bouïane*, ils avaient lâché.

E. PARADIGME DU VERBE کردن *kyrdyne*, FAIRE.

59. La racine aoriste du verbe کردن *kyrdyne* est ك *ké*, et la racine prétérît کرد *kyrd*.

INFINITIF.

کردن *kyrdyne*, faire.

PARTICIPE PASSÉ.

کرده *kyrdé*, fait.

PRÉSENT ET FUTUR.

دکم *dekem*, je fais, je ferai;
 دکی *dekei*, tu fais, tu feras;
 دکا *deka*, il fait, il fera;
 دکین *dekéins*, nous faisons, nous ferons;
 دکیت *dekéite*, vous faites, vous ferez;
 دکان *dekane*, ils font, ils feront.

IMPARFAIT ET CONDITIONNEL.

دم کرت *dem kyrt*, je faisais, je ferais;
 دت کرت *dett kyrt*, tu faisais, tu ferais;
 دی کرت *déi kyrt*, il faisait, il ferait;
 دمان کرت *deman kyrt*, nous faisions, nous ferions;
 دتان کرت *detane kyrt*, vous faisiez, vous feriez;
 دیان کرت *deiane kyrt*, ils faisaient, ils feraient.

PRÉTÉRIT.

کردم *kyrdym*, je fis;
 کردت *kyrdytt*, tu fis;
 کردی *kyrdi*, il fit;
 کردمان *kyrdymâne*, nous fîmes;
 کردتان *kyrdytâne*, vous fîtes;
 کردیان *kyrdyane*, ils firent.

PLUS-QUE-PARFAIT.

کرده بوم *kyrdé boum*, j'avais fait;
 کرده بوت *kyrdé boutt*, tu avais fait;

کرده بوی *kyrdé bouï*, il avait fait;
 کرده بومان *kyrdé boumane*, nous avions fait;
 کرده بوتان *kirdé boutane*, vous aviez fait;
 کرده بوپان *kirdé bouiane*, ils avaient fait.

IMPÉRATIF.

دک *deké*, fais;
 بکا *beka*, qu'il fasse;
 بکین *bekine*, faisons;
 بکیت *bekeitt*, faites;
 بکنت *bekent*, qu'ils fassent.

PROHIBITIF.

مک *meké*, ne fais pas;
 نکا *neka*, qu'il ne fasse pas;
 نکین *nekine*, ne faisons pas;
 نکیت *nekeit*, ne faites pas;
 نکنت *nekientt*, qu'ils ne fassent pas.

E. PARADIGME DU VERBE دان *DANE*, DONNER.

59. Le participe passé du verbe دان *dane*, donner, se forme irrégulièrement.

INFINITIF.

دان *dane*, donner.

PARTICIPE PASSÉ.

دا *da*, donné.

PRÉSENT ET FUTUR.

ددم *dedème*, je donne, je donnerai;
 ددی *dedei*, tu donnes, tu donneras;
 دده *dedé*, il donne, il donnera;

د دین *dedeine*, nous donnons, nous donnerons;
 د تیت *deteitt*, vous donnez, vous donnerez;
 د تننت *detentt*, ils donnent, ils donneront.

IMPARFAIT ET CONDITIONNEL.

د ام *dam da*, je donnais, je donnerais;
 د ت *dett da*, tu donnais, tu donnerais;
 د ی *dai da*, il donnait, il donnerait;
 د مان *demane da*, nous donnions, nous donnerions;
 د تان *detane da*, vous donniez, vous donneriez;
 د یان *déiane da*, ils donnaient, ils donneraient.

PRÉTÉRIT.

د ام *dam*, je donnai;
 د ات *dâte*, tu donnas;
 د ای *dai*, il donna;
 د مان *damâne*, nous donnâmes;
 د تان *datane*, vous donnâtes;
 د یان *daiane*, ils donnèrent.

PLUS-QUE-PARFAIT.

د ا بوم *da boum*, j'avais donné;
 د ا بوت *da boutt*, tu avais donné;
 د ا بوی *da bouï*, il avait donné;
 د ا بومان *da boumane*, nous avions donné;
 د ا بوتان *da boutane*, vous aviez donné;
 د ا بویان *da bouiane*, ils avaient donné.

IMPÉRATIF.

د دة *bedé*, donne;
 د ا *beda*, qu'il donne;
 د دین *bedeine*, donnons;
 د دیت *bedeitt*, donnez;
 د دننت *bedentt*, qu'ils donnent.

G. PARADIGME DU VERBE اوستى *éouistène*, DÉSIERER.

60. Le verbe اوستى *éouistène*, désirer, demander, a pour racine aoriste, اوه *oué*, et pour racine préterit اوسته *éouisté*.

L'impératif, à la 2^e personne du singulier, est بتاوه *betouvé*, pour *beouvé*.

INFINITIF.

اوستى *éouistène*, désirer.

PARTICIPE PASSÉ.

اوسته *éouisté*, désiré.

PRÉSENT.

دم اوه *dem éoué*, je désire;
 دت اوه *dett éoué*, tu désires;
 دی اوه *dei évé*, il désire;
 دمان اوه *demâne évé*, nous désirons;
 دتان اوه *detâne évé*, vous désirez;
 دیان اوه *déiane évé*, ils désirent.

IMPARFAIT ET CONDITIONNEL.

دم اوست *dem éouist*, je désirais, je désirerais;
 دت اوست *dett éouist*, tu désirais, tu désirerais;
 دی اوست *dei éouist*, il désirait, il désirerait;
 دمان اوست *demâne éouist*, nous désirions, nous désirerions;
 دتان اوست *detâne éouist*, vous désiriez, vous désireriez;
 دیان اوست *déiane éouist*, ils désiraient, ils désireraient.

PRÉTÉRIT.

اوستم *éouistem*, je désirai;
 اوستت *éouistett*, tu désiras;

اوستى *éouisti*, il désira;
 اوستمان *éouistimane*, nous désirâmes;
 اوستتان *éouistitane*, vous désirâtes;
 اوستيان *éoustiane*, ils désirèrent.

PLUS-QUE-PARFAIT.

اوسته بوم *éouisté boum*, j'avais désiré,
 اوسته بوت *éouisté boutt*, tu avais désiré;
 اوسته بوى *éouisté boui*, il avait désiré;
 اوسته بومان *éouisté boumane*, nous avions désiré;
 اوسته بوتان *éouisté boutane*, vous aviez désiré;
 اوسته بهيان *éouisté bouiane*, ils avaient désiré.

IMPÉRATIF.

بتووة *betoué*, désire;
 به اووا *be éouva*, qu'il désire;
 بمان اووة *bemane éouvé*, désirons;
 بتان اووة *betâne éouvé*, désirez;
 بهيان اووة *beiane éouvé*, qu'ils désirent.

PROHIBITIF.

نتووة *netouvé*, ne désire pas;
 نه اووا *né éouva*, qu'il ne désire pas;
 نمان اووة *nemane éouvé*, ne désirons pas;
 نتان اووة *netâne éouvé*, ne désirez pas;
 نهيان اووة *néiane éouvé*, qu'ils ne désirent pas.

Ahmed Khan ne pouvait pas s'expliquer pourquoi ce verbe, au prohibitif, 2^e personne singulier, ne prend pas la négation م *mé*, mais نه *ne*.

H. PARADIGME DU VERBE كوتنى *GOUTYNE*, PARLER.

61. Les deux racines de ce paradigme appartiennent-

nent évidemment à deux verbes, گوتن *goutyne*, synonyme du persan گفتن, et در *der*, qui rappelle le دیرم des Turcs orientaux et le « dire » des Français.

INFINITIF.

گوتن *goutyne*, parler.

PARTICIPE PASSÉ.

گوته *gouté*, parlé.

PRÉSENT ET FUTUR.

دەم *derem*, je parle, ou je dis; je parlerai, etc.;
 دەری *deri*, tu parles, ou tu dis;
 دەرە *deré*, il parle, ou il dit;
 دەرین *derine*, nous parlons, ou nous disons;
 دەریت *deritt*, vous parlez, ou vous dites;
 دەرن *derène*, ils parlent, ou ils disent.

IMPARFAIT ET CONDITIONNEL.

دەم گوت *dem goutt*, je parlais, je parlerais;
 دەت گوت *dett goutt*, tu parlais, tu parlerais;
 دەی گوت *dei goutt*, il parlait, il parlerait;
 دەمان گوت *demane goutt*, nous parlions, nous parlerions;
 دەتان گوت *detane goutt*, vous parliez, vous parleriez;
 دەیان گوت *deiane goutt*, ils parlaient, ils parleraient.

PRÉTÉRIT.

گوتیم *goutym*, je parlai;
 گوتیت *goutett*, tu parlas;
 گوتی *goutei*, il parla;
 گوتیمان *goutmâne*, nous parlâmes;

گوتتان *goutetâne*, vous parlâtes ;
گوتیه *goutié*, ils parlèrent.

PLUS-QUE-PARFAIT.

بوم گوته *gouté boum*, j'avais parlé ;
بوت گوته *gouté boutt*, tu avais parlé ;
بوی گوته *gouté bouï*, il avait parlé ;
بومان گوته *gouté boumane*, nous avions parlé ;
بوتات گوته *gouté boutane*, vous aviez parlé ;
بویان گوته *gouté bouiane*, ils avaient parlé.

IMPÉRATIF.

بره *beré*, parle ;
بریه *bereié*, qu'il parle ;
برینه *beréine*, parlons ;
بریت *beréit*, parlez ;
برنت *berentt*, qu'ils parlent.

PROHIBITIF.

میره *meré*, ne parle pas ;
نریه *neréié*, qu'il ne parle pas ;
نرینه *neréine*, ne parlons pas ;
نریت *neréitt*, ne parlez pas ;
نرنت *nerentt*, qu'ils ne parlent pas.

En soumettant à l'appréciation des orientalistes ces huit échantillons de conjugaison ; tels qu'ils ont été dictés par Ahmed Khan, nous ne prétendons pas avoir épuisé le paradigme kurde, qui paraît être riche et varié. Au contraire, je pense qu'il y aura plus d'une inexactitude à rectifier, aussitôt qu'on réussira à se procurer d'un nombre suffisant de textes

authentiques. La preuve en est que, dans des exemples recueillis de la bouche des indigènes, je trouve parfois des formes de conjugaison dont on pourrait déjà compléter notre paradigme. Ainsi, par exemple :

فکر له که دکیوا *fikr lé ké dekiova*, a qui penses-tu ?
 (littér. la pensée de qui fais-tu ?). — آگر بکوا *aguèrè bekéva*,
 allume, fais du feu.

آگرم کردوا *aguerem kerdova*, j'allumais ;
 آگرت کردوا *aguerett kerdova*, tu allumais ;
 آگری کردوا *agueri kerdova*, il allumait ;
 آگرمان کردوا *agermane kerdova*, nous allumions ;
 آگرتان کردوا *agertane kerdova*, vous allumiez ;
 آگریان کردوا *agueriane kerdova*, ils allumaient.

Ou bien :

آگر تو نه هایتای *dem khoardé boutteguer to né haïtaï*, j'aurais mangé, si tu n'étais pas venu. — دم
 گیرت آگر تو لمه بویایه *dem guyrtt éguer to lemé bouiaïé*,
 j'aurais pris, si tu étais ici. — آگر او لمه نبویایه از دنوستم
eguer aou lemé nebouiaïè ez (moi) de noustym, s'il n'était pas
 ici, je dormirais. — آگر سوار د بویایه لم دا ده *eguer soar dé bouiaïé lem da dé*, s'il était monté (à cheval), j'aurais
 frappé, etc. etc.

Or, nous ne trouvons point *دکیوا dekiova*, *کردوا kerdova*, *بکوا bekéva*, dans notre paradigme de *کردن kyrdyn*, auquel ils appartiennent indubitablement, ni *هایتای haïtaï*, dans le paradigme de *هاتن hatyn*, ni *بویایه bouiaïé*, *نبویایه nébouiaïé*, *دبویایه débouiaïé*, dans *بون boun*.

62. La conjugaison des verbes composés se fait comme en persan, c'est-à-dire que les préfixes verbaux, et quelquefois le régime, doivent être placés au milieu du verbe et de la partie du discours déclinable ou indéclinable qui entre dans la composition de ce verbe. Exemple du verbe **لە ئێدن** *ledène*, frapper :

لە ئێدن **دا** *le seguekane da*, il bat les chiens. — **ئو** *له ئێدن* **دا** *le toi da*, il t'a frappé. — **ئو** *له ئێدن* **مدا** *le méda*, ne frappe point.

Exemple du verbe **کوردن گۆش** *guech kyrdyne*, scintiller, briller (littér. faire l'éclat) :

خەرز گۆش بەکروا *kherouz guech bekérova*, la braise scintille.

Exemple du verbe **راھیشن** *rakhichyne*, s'étendre, s'allonger :

رادھیشم *radekhichem*, je m'étends, etc.

63. Le mode optatif se forme, comme en persan, moyennant la conjonction **کاشکە** *kachké*. Exemples :

دەھاتیایە امە *kachké dehatiaié emé* (tous), plaise à dieu qu'ils viennent tous! — **ئەت دنوسن** *kachki enett* (cela) *denoussine*, ah! que n'eussent-ils pas écrit!

64. Il faut, se dit en kurde **دەبە** *debéé*; il ne faut pas, **نە ئەبە** *né ebé*; il convient, **دەشە** *dechéé*; il ne convient pas, **نەشە** *nechéé*.

VIII. ADVERBES.

65. Les adverbes de temps kurdes sont presque tous d'origine persane ou arabe :

- امرو *emrou*, aujourd'hui;
 صبحی *sbhéi*, ou صبحین *sbhéin*, demain;
 دو صبحینی *dou sbhéini*, après-demain;
 سه صبحینی *sé sbhéini*, dans trois jours d'ici;
 شو روزک *chóou roujek* (une nuit et un jour), l'espace
 de vingt-quatre heures;
 بری بایان *beri baiane*, à l'aube du jour¹;
 امسار *imsar*, cette année;
 پار *par*, l'année dernière;
 پیرار *pirar*, l'avant-dernière année;
 هو روزک *hemorojek*, tous les jours;
 زوی *zoï*, ou زو *zo*, vite;
 چاو کوچانده *tchaou kotchandé*, dans un clin d'œil (de
 کوچاندن *kotchandyn*, fermer);
 امشو *emchóou*, cette nuit;
 دوی *douéi*, ou دوین *douéin*, hier;
 ادوی *adouï*, avant-hier;
 جمعه *djumé*, semaine;
 امجمعه *amdjumé*, cette semaine;
 نیمه رو *nimé ro*, à midi;
 اووار *eououar*, à la tombée de la nuit;
 نیوه شو *nioúe chóou*, à la brume, à minuit;
 درنگ *dreng*, tard;
 هوش *hevach*, lentement;

¹ Synonyme de لکار گزنگ *legar guezing*, de لکار *legar*, avec, et لزنگی *lezing*, premières lueurs du jour : دجمی لکار گزنگ *legar guezing detchmi*, je partirai (دجمی *detchmi*) à l'aube du jour.

- امیستہ *emīesté*, à présent;
 له پاشان *lé pachane*, après;
 پاش *pach*, ou پیش *pīech*, avant;
 له پیشده *lé piechdé*, avant de . . . ;
 دایم *daim*, ou همیشه *hémiché*, toujours;
 دیسان *diçane*, encore; هات *diçane hatt*, il
 est venu derechef;
 وقتش *oueqtych*, quelquefois;
 زوتر چاتر *zotère tchatère*, ou تا زوتر چاتر *tá zotère
 tchatère*, plus c'est vite et mieux c'est;
 کی *kiei*, quand? تا کی *ta kiéi*, jusqu'à quand?

66. Les adverbess de lieu sont :

- نزدیک *nizik*, près;
 زور رگه *zor regué*, ou زور راه *zor raé*, loin (littér.
 beaucoup de chemin est);
 پیش دم *pīech dem*, près, tout près (littér. avant la
 bouche);
 پشت سر *puchté ser*, derrière (littér. à la nuque);
 پاش *pech*, ou پیش *pīech*, derrière;
 له پاشو *lé pechóou*, par derrière;
 امه *émé*, ou له *lemé*, ici;
 اووه *oué*, là;
 هر له *her lemé*, ici-même, de ce côté-ci; synonyme
 de املا *emla*;
 هر اووه *her oué*, là, de ce côté-là; synonyme de اووه
 لا *oué la*;
 له *leemé*, en deçà;
 له اووه *lé oué*, au delà, et dans cet endroit;
 اووه لا *oué lá*, là-bas;
 هر جگه *hemou djigué*, partout.

PHRASÉOLOGIE.

I.

DIALOGUE.

- 1 کيفت خوشه Comment vous portez-vous ?
 2 خودا خوشت بکه Merci. La tête me fait un
 نختک سرم دچه هرامتم peu mal. Je suis enrhumé.
 3 کويه دچی ou اکويه دچی Où allez-vous ?
 دتم مالوه نختک در مان Je m'en vais chez moi pour
 دخوم بعقل سرمام بوه prendre une médecine. Il pa-
 رait que je me suis refroidi.
 4 له کويه دی D'où venez-vous ?

I.

TRANSCRIPTION ET SENS LITTÉRAL.

1. *Keifett*, ton état; *khoch*, bon; *é*, est.

2. *Khoda*, Dieu; *khochett*, bon à toi; *beké*, de کردن, qu'il fasse; *nekhteké*, un peu; *serem*, ma tête; *detché*, elle devient, elle fait, du verbe چون *tchoeine*, devenir, marcher, s'en aller (pers. شدن); *herametem é*, littér. le rhume à moi est. Les Kurdes disent proverbialement : *bé herametem ram board*, j'en suis quitte pour un enrrouement, c'est-à-dire, je me suis tiré de cette affaire plus facilement que je n'ai espéré. Ils disent aussi : *béheramett raï bouird*, il en fut quitte pour une bagatelle, littér. moyennant le rhume, il fit son chemin.

3. *Koié* ou *akoié* (pers. بکجا), où, en quel endroit? *detem*, je vais, du verbe هاتن; *maloué*, dans ma propriété, c'est-à-dire, chez moi; *dekhoun*, afin que je mange, du verbe خواردن; *béaql*, à la raison, c'est-à-dire probablement; *sermam*, le froid à moi; *boum*, du verbe بون, il est à moi.

4. *dei*, tu viens (pers. آى), du verbe *ouadyn*, venir.

- 5 له بازار او ادم كاروان J'arrive du bazar. Une caravane est venue avec beaucoup de marchandises de Perse et d'Europe. Les boutiques sont remplies de choses belles et neuves.
- هاته زوري كوتر هناوا مال
عجم ومال فرن دكان پرن له
چشتي چاك وجوان
- 6 هيكيت كرى As-tu acheté quelque chose ?
ou bien چشترك كرى
- 7 چه لون بكرم پاره Comment achèterai-je, sans avoir un sou d'argent ?
يكم نيہ
- 8 پاره يكم پيه نبو بازارگان Je n'ai pas une obole à moi. Les marchands ne donnent rien gratuitement.
چيشت بخوراي ندا
- 9 دراوبيت ou bien زرت دوة Veux-tu que je te prête de l'argent ? Tout ce que je possède est à toi.
بيت دم بقرض هر چه مي
هه هي تويه

5. *Lé*, prép. de; *aoudym*, j'arrive, je viens, synonyme de *demouva*; *koutere*, marchandise; *هناوا henaoua*, elle apporta; *haté*, est venue; *frène frengui*, européen; *purène*, ils sont pleins; *tchecht* (pers. چيز), une chose; *tchak*, beau; *djvane*, frais, neuf, jeune.

6. *Hitchett keri*, as-tu acheté quelque chose? de *kerine* (pers. خريدن).

7. *Tché loune*, quelle couleur? c'est-à-dire de quelle manière, comment? *paré* (turc *para*), argent; *em nié*, il n'est pas à moi.

8. *Em piüé nebou*, je n'ai rien sur moi; *hicht*, aucune chose, rien; *khoraï*, gratuitement, pour rien.

9. *Draouytt*, ton argent, ou bien *zertt*, ton or; *devé*, désires-tu? du verbe *couistène*, désirer; *bytt*, pour *بتو*, à toi; *dem*, que je donne, du verbe *دان*, donner; *bquerz*, à titre de prêt; *myne*, pron. poss. le mien; *hito*, génitif absolu de *to*, de toi; le tien, *ié*, est, appartient.

10 *بيده* ou bien *بجین*
 بروین له پیدئا ناوا خانه
 نان بکړین

Allons dans une boulangerie pour acheter du pain.

11 *دنشین* له دکاندا
 کبابچی له اوو پلاو بخوی
 لگر کباب برخ

Asseyons-nous dans la boutique du rôtisseur. Tu y mangeras du riz avec de l'agneau rôti.

12 *لگر بادنجان* و ماست
 شربت بیدمشک بخویناوا

Avec des aubergines et du lait caillé, tu boiras de l'essence de fleurs de saule.

II.

SI J'ÉTAIS PACHA.

1 *آه من پاشا بوم آید*
 2 *دزانی چمر دکرت*

Ah! si j'étais pacha!

Sais-tu ce que je ferais? Je

10-12. *Beid*, viens (pers. *بیآ*); *betchine*, partons, allons-nous-en, du verbe *چون*, synonyme de *بروین* *beroine* (de *رویستن* marcher); *le pieda*, à la recherche, après; *bekrine*, afin que nous achetions; *leoué*, adv. là, où; *plav*, du riz cuit à l'eau; *bkhoi*, afin que tu manges (de *خواردن*); *leguère*, avec; *berkh*, agneau; *badindjane*, aubergine; *bidnichk*, eau de fleurs de saule, boisson favorite des Persans; *bekhoïnava*, tu boiras; de *khoardène ava*, avec l'n euphonique (pers. *آب خوردن*), boire.

II.

TRANSCRIPTION ET SENS LITTÉRAL.

1. *Boum aïé*, que j'eusse été, de *بون*.
2. *De zani*, sais-tu? *tché em dekyrt*, ce que je ferais; *mezgaoutt*,

مرگاوت یکم دکرت له

زیک

me ferais bâtir une mosquée dans mon voisinage.

3 اووه خانو یکم دکرت

هاوش یکم گاوره ببویابه

حوزکی به فواره له نوه

راسته

Je m'y ferais faire une maison. Il y aurait une cour spacieuse, avec un étang et un jet d'eau au milieu.

4 هوروزة زو پی هالدستم

وبه زیک ناشتا له پاش نیوژ

صکینه دچه جام

Tous les jours, de bonne heure, je me lèverais, et, à jeun, après la prière du matin, j'irais prendre un bain.

5 چاوت پیه دکوه ناتر

به پیراموا کوشم هالد

گره

On y verrait aussitôt un garçon de bain venir à ma rencontre et prendre mes pantoufles.

mosquée; *iek em dekyrtt*, une (mosquée) je ferais; *le neziq*, ex proprio, près de.

3. *Haouch*, cour; *gaouré*, grand, spacieux; *be bouaie*, du verbe *هون*; *hóouz*, étang, pièce d'eau; *fouaz*, jet d'eau (arabe فواره); *le néoua rasta*, dans le centre même (idiotisme kurde), littér. de l'intérieur (*neoua* ou *néiou*), tout droit.

4. *Peihaldestem*, je me lèverais, du verbe *پی هسنان*, se lever en sursaut, dont l'irrégularité consiste dans l'intervention de la voyelle *a* et de la consonne *l*, présent, *haldestem*, prétérit *هاسته بوم*; impératif *ها لسته*, prohibitif *هالماسته*; *zig*, ventre; *nachta*, à jeun, qui n'a pris aucune nourriture; *le pach*, avant (pers. *آز پیش*); *nieouj*, prière (pers. *نیاز*); *detchmé*, synonyme de *dechme*, du verbe *چون* ou *شون*, aller.

5. *Tchaoutt pié dekouvé*, du verbe composé *چاوت پیه کوتن* *tchaoutt pié koutyne*, voir, laisser ses yeux tomber sur quelque objet; *natyr*, barbier, garçon de bains, dont le devoir consiste à raser et à masser les baigneurs; *be piramoune* (pers. *بیش آمدن*), venir à la rencontre de quelqu'un; *kéouch* (arabe *كفش*), pantoufle, *huldegra*, il prit, du verbe composé *hal guyrtyne*, enlever, prendre: emporter quelque chose pour en avoir soin.

6 دشمه ژور اووه ددام
ou bien جوله دا دکنم

J'entre dans le bain, je me dépouille de mes vêtements et me fais tout nu.

خوم روم دکموا
7 پشتمار دگرمووا دشمه

Je me ceins les reins avec un tablier, j'entre dans l'intérieur des bains et je m'y étends par terre.

ou bien نيو حوز حانه وا
خرانه وا رادحشم

Le garçon me verse de l'eau tiède sur la tête, il masse adroitement tous mes membres; il fait craquer toutes mes jointures, mes genoux, mon épine dorsale, mon cou, mes coudes. Avec un gant en laine, il enlève l'épiderme morte.

8 ناتر آوی شله بصرم
دکه بضرینی دمشله هو

اعضام هو جموشگهم
دتاکئنه از نوم شانم

ou استوم میزوم آنشم
به کیسکی شار چرکم

هال دگره

6. *Jour aoua de dam*, littér. dessous lui je donne, c'est-à-dire j'y entre (*jour*, pers. زیر, dessous); *djoul*, vêtement; *da deknem*, j'ôte, du verbe *dakendêne*, dépouiller, ôter, écorcher; *roum*, nu; *de kemouva*, je me fais, présent du verbe کردن.

7. *Pechtmar*, serviette, tablier de bain; *deguermove*, je prends, présent du verbe گرتن *gyrtyne*; *hōouz khané*, synonyme de *khezané*, nom de cette partie des bains où il y a tout ce qu'il faut pour se faire épiter, et une baignoire remplie d'eau chaude; *radehichem*, du verbe *rahichyne*, s'étendre, se coucher de toute sa longueur.

8. *Aouï chelé*, eau tiède; *demchelé*, du verbe شلن *chelène*, pétrir, macérer, masser; *djemouchguêhe*, jointure de deux os, littér. la place du mouvement; *detakéne*, du verbe تاکنن *takenyne*, faire résonner quelque chose, produire du bruit; *ejnoum* mes genoux; *estōam*, mon cou; *chane*, dos, épine dorsale; *anyêhe*, coude; *kicé*, bourse, se dit d'un gant grossièrement tissu en fils de laine, dont les baigneurs en Orient se font frotter la peau; *char*, étoffe de laine (pers. شال), les Kurdes prononcent souvent ل comme ر; *tchirk*, toute sorte de souillure, épiderme morte qui se laisse facilement enlever.

9 دمشوا به سابون دارو
دگيرم دست ويئيم له
حنا دگيره سرمر پاك وتميز
دتاشه ردمر به حنا ووسمه
رنك دكه

Il me lave avec du savon.
Je me fais épiler. Il me peint
les pieds et les mains avec du
héna. Il me rase proprement
la tête, et il teint ma barbe
avec du héna et du vesmé.

10 پاش قدريك آوى سردم
پيه دا دكه دمه درووا پاك
وجوان بواوه چشت دكم
به مرّبا وبه چشتك اوپرده
سه چوار قاليون دكشم
له پاش آن ديجه ديوان خان
بشكات پرسن

Après quoi, il me rafraîchit
la tête avec un peu d'eau
froide. Je sors du bain tout
propre et rajeuni. Je déjeune
avec des confitures, et avec
quelques friandises menues.
Enfin, je fume trois ou quatre
narguilés avant de me rendre
à la salle d'audience, pour
écouter les plaignants.

11 شكاتريك يك قصه

Les plaignants, un à un, ex-

9. *Darou*, drogue, pour savon épilatoire, que les Persans appellent *نوره*; *pééi*, pied; *deguiré*, il prend, pour il peint, il enduit; *temiz*, propre, pur, synonyme de *پاك*; *detaché*, il rase, du verbe *tachyne* (pers. تراشيدن); *rdène*, barbe; *deké*, il fait.

10. *Qedri iek*, un peu; *sard*, frais, froid; *piéda deké*, il met dessus, du verbe *piéda kyrdyn*, mettre dessus, enfoncer; *damé*, je vais, je sors, du verbe *هاتن*; *bouava*, je suis, du verbe *بون*, être; *deroua*, dehors, par opposition à *ماروا* *maroua*, dedans. Cependant ce dernier mot s'emploie exclusivement en parlant de la partie intérieure d'une maison, où habitent les femmes; la partie extérieure, où l'on reçoit les hommes, porte le nom de *ژورووا* *jourouva*, l'extérieur, comme chez les Persans *بيروني* *birouni* et *اندرروني* *enderouni*. *Tchecht*, le déjeuner (pers. چاشت); *tchichtek*, une chose, quelque chose; *ouyrdé*, petit, menu; *lé pach one*, après cela; *divane khane*, salle d'audience; *chkatt*, plainte, grief (arabe شكايه); *parsine*, demander, écouter les griefs.

11. *Chkather*, celui qui se plaint; *khoiane*, plur. de *khoï*, soi-

خویان دکن فرض دکم
 احمد برای محمود کشتوا
 شریعت امر دکه بقصاص
 پیک ده وارنی راضی بکرة
 لاکن قاتل فقیره چاره
 اوه ته اوویه

posent leurs griefs. Supposons, par exemple, qu'Alimed a tué le frère de Mahmoud. Le Koran ordonne, dans un pareil cas, de recourir au droit de talion, sauf à satisfaire à l'amiable les héritiers du défunt; mais le meurtrier est pauvre. Or, voici le moyen d'y aviser :

12 قاتل ضامن بداکه
 هوسارک سوت غروش تا
 خوهکه تاودبه امنش
 دست له حقی خومر هالد
 گریم

Le meurtrier donnera une caution de verser tous les ans cent piastres dans la caisse des héritiers, jusqu'à ce que la somme convenue soit entièrement payée. Quant à moi, je renonce à toucher les honoraires qui me reviennent de droit en ma qualité de pacha.

13 جوه ک یک باغک

Un juif acheta à Kerim un

même; *dekène*, ils font; *ferz dekem*, je fais la supposition; *brai*, accusatif de *bra*, frère; *kuchtoa*, il a tué; *emr deké*, il fait l'ordre, il ordonne; *piek dé*, il est possible, on peut; *bekré*, du verbe *kyrдыne*, faire. Il paraît que ce verbe, chez les Kurdes, a deux impératifs : *beké* et *bekré*, fais; *katyl fekyr é*, le meurtrier est pauvre; *âouta*, voici, de *âou*, ceci, et *a*, il est, avec un ت euphonique synonyme de *aou* ie, ceci est.

12. *Katyl*, meurtrier. Dans ce récit, il y a beaucoup de mots arabes parce qu'il s'agit d'une procédure selon la législation arabe du Koran. *Beda*, il donnera, de دان; *hemou sareke*, pour *hemou saleké*, tous les ans; *soit* (pers. صد), cent; *ta*, jusqu'à ce que; *khouéké*, prix du sang, somme convenue pour le rachat de la vie d'un meurtrier; *taou*, entièrement (arabe تمام); *mnich*, et moi aussi, quant à moi; *dest halquyrtyne lé*, retirer la main de, c'est-à-dire renoncer à quelque chose; *haqqi khom*, accus. mon droit, les honoraires.

13. *Djéouéke*, un juif (angl. jew); *kriné*, il acheta, du verbe کون

کریوہ لہ کریم لہ سالہ
 گرانگہ دا بجوار تمان باغک
 پین سوت تمان دئمہ امہ
 زور بی انصافی باغکی لہ
 جوہک دستینموہ ددام
 اووہ بکریم انتہای اگر
 جوہک زوری قول وقول
 چوارتمانی برواتوہ

14 لہ پاش امانہ دگیم
 اسپم زین دکن دچشمہ
 راو براز ہان امہ دہینہ
 چم سگان یکانکی در
 دکن

jardin. C'était dans une année de disette, et Kerim donna pour quatre tomans un jardin qui en valait cinq cents. En punition d'une si grande injustice, je reprends le jardin d'entre les mains du juif, et je le restitue à Kerim. Enfin, si le juif m'importune avec ses cris, je lui fais rendre ses quatre tomans.

Après quoi, j'ordonnerais de nous faire seller mes chevaux. Nous allons à la chasse au sanglier. A peine sommes-nous arrivés au bord d'un torrent, que les chiens en font sortir un sanglier.

krine, acheter; *guiranéké*, cherté, disette, famine; *da*, il donna; *tchqar*, quatre; *piène sott* (pers. پنج صد); *deemé*, il rapportait, c'est-à-dire il vaut, du verbe *henane* *هنان*, apporter. Nous connaissons déjà les verbes dont l'*h* aspiré se change en *é* dans le paradigme. *Am é*, ceci, cet achat; *zor*, beaucoup; *é*, est; *de stienmouva*, je reprends, du verbe *estandyne* (pers. استاندن), saisir; *de dam*, je donne; le pronom *éouva* se rapporte au jardin; *intihai*, substantif arabe employé adverbialement, enfin; *zori*, beaucoup, trop; *quoul ou quoul*, tapage discussion. Il y a ici un verbe sous-entendu, *beroatoua*, littér. j'aurais fait rebrousser chemin; du verbe neutre *roïne*, aller, on fait un verbe transitif *routène*, faire revenir, ramener, faire rendre.

14. *Amané*, dat. plur. pour nous; *deguéiem*, je dirai; *zine dekine*, faites seller; *raou*, subst. chasse; *beraz*, sanglier mâle, dont la femelle se nomme *malos* *مالوس*, et leurs pourceaux *beraz* *کوداہ براز*; *hemane*, aussitôt que; *amé*, nous; *dcheiné*, nous arrivâmes, nous atteignîmes; *tchem*, un courant d'eau et son lit; *idkanek*, sanglier qui vit tout seul, qui ne suit pas son troupeau (*odynec*).

15 له هولا يکوه دواى
دکون يک بيک درئن
ويک بانک دکن نامرت
خلاصى نکى تفنگک نهاويژن
قبالق زوره

De tous les côtés, les cavaliers s'élancent après lui, en s'écriant tous à qui mieux mieux : « Attends, vaurien, tu n'échapperas point! » — Ne tirez pas sur lui, il y a trop de monde! »

16 به شيرلئدن اسپ پر
تاو دکن اوزنگى کوت
بره دواى دانن

« Frappez-le avec vos sabres. Lâchez la bride, force d'étriers, et serrez-le de près. »

17 سک وراوگر براو
دبوه به هولا يکه دغله
يک يکى فوق پارېوا

Les chiens et les chasseurs se dispersent de tous les côtés. Quelques-uns (les chasseurs) tombent l'un après l'autre; leurs turbans se dénouent.

15. *Laié koué*, les côtés, de part et d'autre; *douaoui koutyne*, traquer, suivre derrière quelqu'un. On dit, par exemple : *بدواى هات* *bé douaoui hatt*, il marchait après lui. *Dereîne*, ils disaient (pers. نامرد), *namertt*, vaurien, coquin; *nekei*, qu'il ne fasse point; *nchaouijine*, ne tirez pas, du verbe *هاويژن haouityne*, tirer du fusil, de l'arc, etc.; *kabalyq*, cohue, foule; *zor é*, il y a beaucoup.

16. *Chir* (pers. شمشير), épée, sabre; *par taou kyrdyne*, encourager, exciter, littér. faire plein d'ardeur; *aouzeng*, étrier; *kouutt*, impér. fait tomber, frappe, du verbe *koutyne*. On sait que les Orientaux se servent de leurs étriers pour piquer leurs chevaux, comme nous nous servons de nos éperons; *beré douai*, après lui, à ses trousses; *danyne*, mettez-vous, c'est-à-dire poursuivez-le, du verbe *دانن danyne* (pers. نهادن), placer, mettre.

17. *Raouguère*, chasseur, de *raou*, la chasse; *pariva* (pers. پراى), dispersé, épars, d'où le verbe *پراو بون*, se disperser, s'éparpiller; *hemou* (pers. همه); *laïké*, côté; *daghile*, ils tombent, du verbe *غلان ghlaue*, choir, tomber de haut en bas; *fouti*, turban, coiffure des Kurdes; *pariva*, ils se dénouent, ils se détachent.

18 کور غورم سوار اسپي
 نردی بوه دواي دکوه
 یگانک مان هال دگری

Mon fils aîné, monté sur un cheval nedjdi, poursuit de près le sanglier, qui s'arrête tout à coup.

19 کورم دچته سر
 یگانک یگانک تاو ددا او
 لی تا پیچین دلمر لئدا له
 چاو پکاوتن مولایکه رمکی
 پیادا بطرح ک یگانکیه
 رای گرت

Mon fils l'attaque de front. Le sanglier riposte avec violence. Lui (mon fils) esquive adroitement. Le cœur me bat à la vue du danger. Mais mon fils lance son javelot de manière que le sanglier s'affaisse, sans pouvoir avancer.

20 حرنه لولا چو بووه

Lorsque son arme eut trans-

18. *Kori gourem*, mon fils grand (aîné); *soar boué*, étant monté; *nejdi* pour نردی, la meilleure race de chevaux arabes; *douai*, par derrière, et *douai koutyn*, tomber par derrière, c'est-à-dire suivre quelqu'un tout près, serrer de près; *mane*, séjour, demeure, *mane halguyrtyn*, prendre demeure, s'établir; en terme de vénerie ce mot désigne le moment où un animal poursuivi s'arrête pour se défendre contre les chiens et les chasseurs.

19. *Detché*, il va; *seri ieganeh*, à la tête du sanglier, c'est-à-dire de front; *taou deda*, du verbe *taou dane* (pers. تاب دادن), donner de l'ardeur, c'est-à-dire se ruer sur quelqu'un, s'élaner avec violence. En parlant d'un oiseau carnivore qui se jette sur sa proie, les Kurdes disent لنگی دان *leng dane*, donner un élan; *lei*, de lui (pers. از او); *lei tapitchine*, il lui échappa, il s'en est sauvé, du verbe *tapitchyn*, se replier; *tchaou pekaoutyn*, l'endroit où les yeux (la vue) tombent; *molaiké*, danger, péril (arabe مهلكة); *remmeki*, accus. de رمک, une lance, un javelot; *peiada*, du verbe *peiadyn*, jeter de haut en bas; *be terkhihe*, tous les trois mots dérivés du persan et de l'arabe; *iekaneké*, datif, au sanglier; *raï guyrtyn* (pers. راه گرفتن), couper le chemin à quelqu'un, intercepter le passage; *raï guyrtt*, il le priva du mouvement, il l'abattit, il le fit s'affaisser.

20. *Lóou*, de ce, pour له او; *lá*, côté; *tchou boué*, étant allé. L'ex-

دراو راو کران له لاولاو percé le sanglier d'outre en
 کرد بون اوه به دیان پاچی outre, les chasseurs, accou-
 قوت قوتی کرد ou bien chèrent de tous les côtés, le ha-
 کرد chèrent en morceaux.

کردی کرد

21 له کیف خوشیان Ivre d'aise et de joie, je
 حارم نبو دستم کرده passe mon bras autour du cou
 استوی نیوچاوان ماچ کرد du jeune héros, je l'embrasse
 پیه امر گوت براست توکور sur le front, et je lui dis :
 می دستت نیشه « En vérité, je reconnais main-
 tenant que tu es mon fils. —
 Bénie soit ta main infail-
 lible ! »

pression *leou la tchou boue derdou* compte au nombre des idiotismes kurdes, traverser d'outre en outre, comme le fait une pointe d'épée ou une balle. *Derdou*, en dehors; *lem*, abrégé de *له هو le hemou*, de tous; *lu ou laou*, d'une part et d'autre part, expression proverbiale, comme en persan celle de *آین سو آن سو*; *gyrd*, à l'entour, autour; *boune aouva*, étaient arrivés; *deiane patchi*, 3^e pers. plur. du verbe *de patchyne*, mettre en pièces, briser, hacher à coups redoublés; *qoult*, miette, débris; *kerd*, un morceau, plus grand que *قوت*, une tranche.

21. *Keif*, plaisir, jouissance; *khochiane'*, adj. agréable, suave; *kharem* pour *حالم*, mon état moral; *kharem ne bou*, je n'en pouvais plus, c'est-à-dire je me sentais débordé par trop de plaisir; *destem kyrdé*, ayant fait mon bras, c'est-à-dire ayant entouré avec mon bras; *estoui*, accus. cou; *neioutchaouane*, subst. front, littér. entre les yeux; *match*, subst. baiser; *peié em qoult*, je lui ai dit; *peié* (pers. *بوی be véi*), à lui; *berast*, en vérité, en effet; *kori myn*, mon garçon, mon fils; *destytt*, ta main; *neieché*, qu'elle ne souffre pas; les Persans ont la même expression *درد نکند دستت destett derd nekuned*, que ta main ne fasse mal¹.

¹ Voyez ma *Grammaire persane*, p. 153.

وقت یمک هبات له
 قرخ بچک دابزین هوا زور
 خوش بو کلرچی نانی حاضر
 کرد چاوش سفریان
 دخست پلاو بریانی جلوا
 قاریه رنگی قاورمه وترخیانه
 وماستیا ورنک آو وشیک
 شیره وخیار بترش حاصری
 نانک چاق مان خوارد

L'heure du dîner étant arrivée, nous descendons sur le rivage d'un ruisseau. L'air est pur et agréable à respirer. Mon maître d'hôtel nous prépara un repas; l'écuier tranchant mit la nappe; du plav, de l'agneau rôti, des gâteaux, du ragoût de mouton, du hachis, des navets fermentés, et des boissons rafraîchissantes, telles que lait de beurre, jus des grenades, quintessence de fruits, des cornichons, en un mot, nous nous régalaons en vrais gourmets!

22. *lemlik*, le manger, mot osmanli; *qarakh*, rivage, bord; *tchmek*, un cours d'eau, petite rivière; *dabazine*, littér. nous descendons de la selle de nos chevaux; *heoua zor khoch bou*, littér. l'air force beau était; *kelertchi*, mot osmanli, *kilerdji*, officier préposé à la garde des provisions de bouche; *safreiane* (pers. سفره), nappe; *dakhyst*, il déploya, du verbe *dahstén* *dakhystène*, qui signifie déployer, étendre, et aussi fermer. Ainsi, par exemple, on dit *دین دایکھنه* *daïkhnye*, faites-le coucher pour appliquer la bastonnade. Ce verbe a deux temps présents à l'indicatif: *دخام* *dekham*, et aussi *ددهام* *de dekham*. Il paraît que dans les verbes kurdes qui commencent par un *د*, on peut supprimer cette consonne après le préfixe *de*, comme on vient de le voir dans *دیان پایچی*, qui, régulièrement, devrait s'écrire *دیان دپاچین*. *Plaou*, riz assaisonné avec du beurre, des viandes, etc. *brïani*, l'agneau rôti et farci, etc. Pour les détails concernant le menu du repas du pacha, nous renvoyons le lecteur au vocabulaire qui se trouve à la fin de ces Études. *Nanek*, littér. un pain, se dit généralement de toute sorte de repas; *tchaq*, beau, charmant, délicieux; *mâne khood*, nous mangeons; *khaciri* pour *الحاصل* *elkhacil*, finalement, bref.

POÉSIE.

Les Kurdes aiment à chanter, et ils improvisent avec facilité. Malheureusement ils ne cherchent pas à conserver par écrit leurs compositions poétiques. Outre le célèbre Dabel, dont nous avons déjà parlé, ils ont un poète lauréat, Baba Tahiri, natif de la ville de Hamadan, qui vivait, ce me semble, vers la fin de notre xvii^e siècle. Baba Tahiri a laissé un recueil de ses œuvres complètes, composé de soixante et douze رباعی et d'un غزل. Le reproche qu'on fait à Dabel, de n'avoir pas cherché à se servir exclusivement de mots kurdes, peut aussi s'appliquer à Baba Tahiri, dont les compositions sont plutôt persanes que kurdes. Nous en donnerons ici deux échantillons :

I.

بنفشه جویباران هفتۀ به
 هلاله کوهساران هفتۀ به
 منادی کردگان شیلران به
 وفای کل عذاران هفتۀ به

La violette des fontaines ne vit qu'une semaine, le coquelicot des montagnes ne vit qu'une semaine. Le torrent qui mugit est le crieur public des Kurdes. La constance des jeunes filles aux joues de rose ne vit qu'une semaine.

On voit qu'il n'y a que quatre mots kurdes seu-

lement; به *bé* ou بو *bou*, il est; هلاله *helalé*, en persan لاله *lalé*, coquelicot; شیلران *chileráne*, pluriel de شیلر *chiler*, torrent de montagnes.

II.

سری سوچی سری خوناه ریژی
 بشیم واشیم از این عالم بدر شیم
 نوسم نامه بیار جانی
 آگر دوری وشه تا دور تر شیم

Vois-tu cette branche, dont un bout brûle et dont l'autre bout verse de la sève? C'est l'image de mon cœur, qui brûle et qui saigne à la fois. Je partirai, pauvre et oublié, je m'en irai de ce monde, et, de l'autre monde, j'écrirai une lettre à l'idole de mon âme, pour lui dire : « Si mon absence peut te faire du plaisir, j'irai encore plus loin.

Soutchi (pers. میسوزد), il brûle; *khoun aoué* (pers. خونابه), sang qui coule comme de l'eau; *riji*, il verse, il coule (pers. میریزد); *bechim*, synonyme *vachim*, j'irai, du verbe شدن; *beder*, à la porte, c'est-à-dire en vrai mendiant, du persan در بدر شدن, rôder d'une porte à l'autre; *vech é*, il est agréable, il est beau (*vech*).

Nous n'avons jamais vu les poésies de Dabel; mais, s'il n'a pas mieux mérité de la langue kurde que son compatriote Baba Tahiri, allons la chercher plutôt dans le Kurdistan, chez les pâtres et les paysans illettrés du pays.

A. CHODZKO.

(La fin à un numéro prochain.)

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE TOME IX.

MÉMOIRES ET TRADUCTIONS.

	Pages.
Recherches sur la Géographie ancienne de Ceylan, dans son rapport avec l'Histoire de cette île. (M. Eugène BURNOUF.)	5
Études assyriennes. — Inscription de Borsippa, relative à la restauration de la Tour des langues, par Nabuchodonosor. (M. J. OPPERT.)	125
Études assyriennes. — Inscription de Borsippa, etc. (Suite.) (M. J. OPPERT.)	490
Études sur la Grammaire védique. Chapitre sixième. (M. REGNIER.)	210
Notice des manuscrits zends de Londres et d'Oxford. (M. Eug. BURNOUF.)	248
Études philologiques sur la langue kurde (dialecte de Solémanié). (M. A. CHODZKO.)	297
Étude sur le Sy-yéou-tchin-tsuen, roman bouddhique chinois. (M. Théodore PAVIE.) Premier article.	357
Notices biographiques de quelques médecins, tirées d'un ouvrage arabe d'Assafady. Traduction française, accompagnée de notes. (M. le D ^r B. R. SANGUINETTI.)	392
De l'état de la littérature chez les populations chrétiennes arabes de la Syrie. (M. REINAUD.)	465
Note sur les Rubâ'yât de 'Omar Khaïyâm. (M. GARCIN DE TASSY.)	548

NOUVELLES ET MÉLANGES.

Lettre de M. Saverio Cavallari, de Palerme, professeur d'architecture à l'Académie du Mexique, adressée à M. Reinaud.

— Extrait d'une lettre adressée à M. Reinaud par Madame la baronne de Trenck de Tonder, née de Hammer-Purgstall, à l'occasion de la mort de son père. — *Die Urreligion oder das entdeckte Uralphabet*, von J. L. Sturdach. Stockholm, in-8°. Premier cahier (J. M.). — *Ueber die Poesie und Poetik der Araber*, von D^r W. Ahlwardt. Gotha, 1856, in-4°. — *A Grammar of the Pukhto, Pushto, or the language of the Afghans*, par le lieutenant Raverty. Calcutta, 1856, in-8° (J. M.).

Procès-verbal de la séance du 9 janvier 1857..... 286

Procès-verbal de la séance du 13 février 1857..... 288

Salman and Absal, an allegory, translated from the persian of Jami. London, 1856, in-8°. (M. GARCIN DE TASSY.) — *Das slavische Eigenthum seit dreitausend Jahren, oder nicht Zendavesta, aber Zendaschta, das heisst das lebenbringende Buch des Zoroaster*, von Ignatius Pietraszewski. Berlin, 1857, in-4°. Cahier I. (J. M.). — *Reise um die Erde nach Japan*, par G. Heine. Leipzig, 1856, in-8°, 2 vol. (J. M.). — *Vergleichende Grammatik des Sanskrit, Send, Griechischen, Lateinischen, Altslavischen, Gothischen und Deutschen*, von F. Bopp. Berlin, 1856, in-8°, vol. I, part. I. (J. M.). — Notification pour la fondation d'un prix. (E. NORRIS.)

Procès-verbal de la séance du 13 mars 1857..... 423

Sur la vraie prononciation du ع chez les Arabes. Lettre à M. Garcin de Tassy. (M. P. GURRIER DE DUMAST.) — Note sur les progrès récents de la civilisation en Perse. (M. A. KAZEMBEG.) — *Glimpses of life and manners in Persia*, by Lady Sheil. Londres, 1857, in-8°. (J. M.). — *Namismatique ibérienne, précédée de recherches sur l'alphabet et la langue des Ibères*, par M. Bouchard, de Béziers. (M. A. D'ABBADIE.) — *Five years in Damascus, including an account of the history, topography and antiquities of that city, with travels and researches in Palmyra, Libanon and the Hauran*, by Rev. J. L. Porter. 2 vol. in-8°. Londres, 1855. (J. M.)

Procès-verbal de la séance du 8 mai 1857..... 554

Grammaire mandarine, ou Principes généraux de la langue chinoise parlée, par M. A. Bazin. (M. Théodore PAVIE.) — *Introduction à l'étude de la langue japonaise*, par M. L. Léon de Rosny. Paris, 1857, in-4°. (A. BAZIN.)

FIN DE LA TABLE.



